



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne

Ansl 6 (1966), p. 31-94

Jean-Claude Garcin

Index des Tabaqāt de Sha'rāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

- | | | |
|--|--|--|
| 9782724711523 | <i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne</i> 34 | Sylvie Marchand (éd.) |
| 9782724711707 | ?????? ?????????? ??????? ??? ?? ???????? | Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif |
| ?????? ?? ??????? ??????? ?? ??????? ??????? ?????????? ???????????? | | |
| ????????? ??????? ??????? ?? ??????? ?? ??? ??????? ??????: | | |
| 9782724711400 | <i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i> | Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.) |
| 9782724710922 | <i>Athribis X</i> | Sandra Lippert |
| 9782724710939 | <i>Bagawat</i> | Gérard Roquet, Victor Ghica |
| 9782724710960 | <i>Le décret de Saïs</i> | Anne-Sophie von Bomhard |
| 9782724710915 | <i>Tebtynis VII</i> | Nikos Litinas |
| 9782724711257 | <i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i> | Jean-Charles Ducène |

INDEX DES TABAQĀT⁽¹⁾

DE SHA'RĀNI

(POUR LA FIN DU IX^E ET LE DÉBUT DU X^E S. H.)

PAR

J.-C. GARCIN

Sha'rāni est l'homme d'un passage : il a vécu la fin de la domination des sultans Mamluks et le début de l'occupation ottomane⁽²⁾. Né en 897 H./1491 J.-C., sous le règne de Qaitbay et venu au Caire en 911 H./1505 J.-C., il a vingt-cinq ans en 922 H./1516 J.-C. lors de la chute du Caire⁽³⁾ ; il assiste au premier demi-siècle de domination turque. Il a vu se parfaire le Caire de Maqrizi ; désormais, le décor architectural ne change plus guère, du moins dans les populeux quartiers de la Ghauriyā et de Bain al Qasraïn⁽⁴⁾. L'armature intellectuelle et spirituelle non plus ne change plus. Le cadre est prêt où sous contrôle ottoman, fonctionne jusqu'au

⁽¹⁾ On sait qu'on nomme *Tabaqāt* des ensembles de biographies de personnages qui s'illustrent dans un domaine quelconque : poètes, médecins, juristes etc. Cf. LANE, *Arabic-English Lexicon*, t. I, p. 1827, (Londres, 1874). On a traduit l'arabe *Tabaqāt* par le latin *classes* : classes (DE SLANE), générations. Un livre de *Tabaqāt* peut suivre l'ordre chronologique, parfois approximativement, comme les *Tabaqāt* de SHA'RĀNI que nous allons présenter ici ; à l'intérieur des partitions chronologiques générales on peut aussi rencontrer l'ordre alphabétique (cf. les *Tabaqāt* de MENAWI, Manuscrit n° 259 *tārikh* à la Bibliothèque Nationale du Caire).

⁽²⁾ Sur Sha'rāni, voir *Encyclopédie de l'Islam* (1^e éd.), t. IV, p. 329. On pourra y ajouter deux petits ouvrages en arabe : *ash-Sha'rani imām at-tasawuf fi 'asrihi*, du

docteur TAWFĪK AT-TAWIL (Le Caire, 1945) ; et : *ash-Sha'rani wa-l-Tasawuf al-islami* de TAHA 'ABD AL BAQI SORŪR (Le Caire, 1952). Voir aussi in A. J. ARBERRY, *Le soufisme* (cahiers du Sud, 1952) le passage consacré à Sha'rāni, p. 144 sqq.

⁽³⁾ Voir dans le supplément aux grandes *Tabaqāt* la biographie du sheikh Nasir ad-Din at-Tabalāwi.

⁽⁴⁾ Sur l'histoire de l'Egypte Mamlouke, voir G. WIET, *L'Egypte arabe de la conquête arabe à la conquête ottomane*, t. IV de l'histoire de la Nation Egyptienne de G. Hanotaux, Paris 1937. Sur l'évolution du cadre urbain, CLERGET, *Le Caire, étude de géographie et d'histoire économique*, Le Caire 1934, t. I, 2^e partie, surtout le chapitre iv et, sur le cadre monumental, WIET et HAUTECŒUR, *Les Mosquées du Caire*, Paris 1932.

grand Réveil la société musulmane d'Egypte. Seul, peut-être, le milieu dévot connaît encore des floraisons nouvelles.

Sha'rāni est né en ce milieu, d'une famille dont l'ancêtre tlemcénien fut le disciple de Sidi Bou Madiān⁽¹⁾. Le grand-père, Ali, mort en 891 H./1486 J.-C., a laissé une réputation de saint homme en sa province. Le père est mort trop tôt, en 907 H./1502 J.-C.⁽²⁾, mais le jeune étudiant a été envoyé au Caire à la mosquée de Ghāmri⁽³⁾ dont l'imam l'initie au milieu dévot : après les traditions de famille, cette seconde initiation est, semble-t-il, plus fructueuse encore.

La connaissance du milieu dévot passe dans les *Tabaqāt*. On connaît les défauts du genre ; les notices se suivent sans ordre, alignant souvent pour chaque *sūfi*, au mieux, un itinéraire psychologique dont on ne voit que les repères convenus sans l'évolution profonde qui le soutient, une liste d'étapes, où l'anecdote l'emporte sur la vue d'ensemble⁽⁴⁾.

⁽¹⁾ Voir *Encyclopédie de l'Islam*, t. I, p. 100 et aussi dans l'article *Tlemcen*, t. IV, p. 845.

⁽²⁾ Voir sa biographie dans les *Tabaqāt* moyennes.

⁽³⁾ Sur cette mosquée, on consultera VAN BERCHEM, *Corpus Inscriptionum arabicarum, Egypte*, p. 581. Elle avait traversé sans trop de mal les siècles ottomans ; mais en 1882 la commission du comité de conservation des monuments de l'art arabe constatait que le minaret penchait et menaçait de s'effondrer sur la voie publique (*Bulletin du Comité*, t. I, p. 5) ; c'était encore un « beau monument » (*Bulletin*, t. II, p. xxiv) « dont la conservation s'impose » (t. I, p. 5) ; puis décision fut prise de démolir le minaret, démolition nécessaire « par suite du faux aplomb de la construction » (t. III, p. xv) ; ce qui fut fait (procès-verbal n° 32, 1888). Le comité devait faire édifier à ses frais un minaret neuf avec emploi de pierres à inscriptions coufiques provenant de l'ancien minaret contre l'attribution au Musée du Minbar et du Koursi qui étaient classés (t. XVIII, 1901, p. 60 ; sur le constructeur du minbar de la

mosquée, voir SAKHĀWI, *ad-daw' al lāmi' li ahl al qarn at-tāsi'*, t. II, p. 59, n° 176). Par suite de retards et de contestations divers, rien ne fut fait. On s'aperçut en 1924 (t. XXXIII, p. 351) que les pierres sculptées avaient disparu, que le Koursi et le minbar, toujours sur place s'étaient détériorés ; le mufti du ministère des wakfs n'en autorisait pas le transport. La commission constatait en 1937 (t. XXXVIII, p. 64) : « l'état de délabrement de ce monument exige des réparations très coûteuses, que ne justifie pas son intérêt relatif ». Enfin le 20 janvier 1952, L. MASSIGNON notait : « en démolition » (B. I. F. A. O., 1958, t. LVII, p. 52 in « *La cité des morts au Caire* »). Aujourd'hui (visite faite le 23 novembre 1964) la vieille mosquée n'existe plus. Le lieu est resté un centre vivant de piété qui, trop mêlé à la vie de la cité, a connu des vicissitudes diverses. Une petite mosquée moderne, très modeste, a pris la suite de l'ancienne.

⁽⁴⁾ Cf. VON GRUNEBEAM, *L'Islam médiéval* (traduction Payot 1962), p. 291, 292, 303.

Sha'rāni échappe-t-il à ces défauts ? On ne saurait l'affirmer absolument ; mais le lecteur, très vite, trouve sous la sécheresse du cadre, la vie. Il y découvre l'homme Sha'rāni en sa pieuse et naïve sincérité ; il y apprend le milieu dévot, ses croyances, ses affections et ses haines, son poids dans la vie sociale et politique ; il y reconnaît enfin le Caire des mosquées et des zawiyyats. Nul doute que les musulmans du Caire aient été frappés par ce ton personnel quand ils ont fait des Tabaqāt, des Grandes au moins, un instrument de la méditation collective.

* * *

L'aspect matériel importe. Qui veut lire les « *lawāqīh al anwār fi tabaqāt as-sādāt al akhyrā* »⁽¹⁾ ou Grandes Tabaqāt, les trouve aujourd'hui aisément en vente dans les librairies qui entourent al-Azhar : un livre moyen, mal relié, mal imprimé sur ce papier jaune si caractéristique, sans indication de date d'impression, car on réimprime au fur et à mesure des besoins des pieux lecteurs ; c'est un livre qui appartient à tous⁽²⁾. On sait que c'est une suite de 430 notices biographiques, réparties en deux sections de longueur sensiblement égale. La première section groupe la biographie des quatre premiers califes, des Compagnons, des saints hommes, et saintes femmes — une quinzaine⁽³⁾ — de l'Islam, jusqu'à la fin du VII^e siècle de l'hégire. La seconde couvre la période restante jusqu'à l'époque de Sha'rāni, l'achèvement de l'ouvrage étant daté du 15 de radjab 952 H./22 septembre 1545⁽⁴⁾.

Le « *Dhail* » ou Supplément n'a pas eu, lui, les honneurs de l'édition. Ce sont des biographies de pieux ulémas moins intéressantes pour la piété populaire d'aujourd'hui. Il y a 106 biographies⁽⁵⁾. Les manuscrits du Supplément conservés à la

⁽¹⁾ DE SLANE traduisait : « Les lumières qui fécondent, ou classes d'hommes saints », cf. VAJDA, *Index général des manuscrits arabes de la bibliothèque nationale* de Paris. La racine LQH désigne la fécondation d'un palmier femelle avec le pollen d'un palmier mâle, cf. *Dictionnaire de Kasimirski*, t. II, p. 1012.

⁽²⁾ Sur les différents manuscrits voir : Brockelmann, *Geschichte*, 2te auf. II, p. 444, n° 43.

⁽³⁾ On connaît « le profond respect pour la dignité de la femme » (J. SCHACHT, *Encyclo-*

pédie de l'Islam) qui caractérisait Sha'rāni.

⁽⁴⁾ On remarquera que ces deux parties égales, 177 et 172 pages de format 19 × 27 cm. ne comptent pas le même nombre de notices biographiques. La première comprend 305 biographies, la seconde 125 seulement ; nous n'incluons pas dans ces notices la liste des soufis à peine évoqués qui clôture les Tabaqāt ; elle n'occupe d'ailleurs que deux pages.

⁽⁵⁾ Tous les manuscrits du Caire, Bibliothèque Nationale ou Bibliothèque de l'Azhar, nous semblent incomplets ; nous dirons

Bibliothèque Nationale du Caire ou à celle d'Al-Azhar sont en général des cahiers de petit format, bien écrits, en un travail pieusement appliqué où les noms des saints hommes s'enlèvent en rouge. L'écriture du manuscrit n° 513 (*târikh*) de la Bibliothèque Nationale du Caire, que nous avons choisi⁽¹⁾ semble être du XI^e siècle ou du début du XII^e siècle H. (soit le XVII^e siècle J.-C.)⁽²⁾. L'ouvrage comprend deux parties lui aussi. La première, dont manque le début dans tous les manuscrits du Caire, commence ex abrupto par une notice consacrée à Djalâl ad-Dîn as-Soyûti et groupe les ulémas qu'avait connus Sha'râni et qui étaient décédés au moment où il écrit le Supplément; la seconde est consacrée aux vivants, en cette année 961 H./1554 J.-C., où, nous l'apprenons à la fin, l'ouvrage fut écrit⁽³⁾.

Les «*Lawâqîh al anwâr al qudsiya fi manâqîb al 'ulamâ was-sufiya*»⁽⁴⁾ ou Tabaqât Moyennes enfin n'ont pas été non plus imprimées; elles faisaient apparemment double emploi avec les grandes Tabaqât. Nées, semble-t-il, du désir de réunir en un seul volume les Grandes Tabaqât et le Supplément, les mystiques et les docteurs, elles sont aussi marquées par l'importance plus grande prise par les sufis mineurs que Sha'râni avait connus, et oubliés dans les Grandes Tabaqât; d'où sans doute le moindre intérêt de nos jours. Mais le manuscrit de la Bibliothèque Nationale du Caire (Manuscrit n° 1423 *târikh*) témoigne d'un soin correspondant à la grande attention de jadis⁽⁵⁾. Le texte, qu'entoure un quadruple cadre rouge et or, est écrit avec plus d'application encore que celui du Supplément; les noms des sufis ou ulémas sont

bientôt pourquoi; on peut penser qu'il y avait 110 biographies — ceci sans tenir compte du fait qu'en de très nombreux manuscrits comme le Manuscrit n° 6242 *târikh* à la Bibliothèque Nationale du Caire, un groupe de 13 notices manque après la seizième notice.

⁽¹⁾ C'est un manuscrit de 60 folios, papier, de format 15 × 21 cm., effectivement écrit 9 × 15 cm., 19 lignes pour les 40 premiers folios, puis 21 lignes. Naskhi.

⁽²⁾ Nous devons cette appréciation chronologique de l'écriture à M. FOUAD SAYYED, Chef du Département des Manuscrits à la Bibliothèque Nationale du Caire. Qu'il soit remercié ici.

⁽³⁾ La première partie comprend 55 notices

biographiques et la seconde 51. L'ordre dans lequel ces notices sont présentées, varie légèrement avec les manuscrits. Nous avons adopté l'ordre du manuscrit n° 513. Sur Djalal ad-Din as-Soyûti, cf. *Encyclopédie de l'Islam*, t. IV, p. 601.

⁽⁴⁾ Que l'on pourrait traduire en s'inspirant de DE SLANE, «*Les lumières fécondantes de la sainteté, ou les vertus des docteurs et des mystiques*», sur la traduction de manâqib par vertus, voir l'article de LÉVI-PROVENÇAL, *Encyclopédie de l'Islam*, t. III, p. 241.

⁽⁵⁾ Le manuscrit n° 1423 *târikh* est un fort volume de 294 feuillets papier de format 20 × 29 cm., effectivement écrit 12 × 20 cm., 25 lignes. Naskhi.

aussi mentionnés en rouge, ainsi que certains débuts de phrases ; enfin ce texte est souvent vocalisé : ce Coran de la vie dévote, daté du 17 de safar 965 H./9 décembre 1557 J.-C., fut copié en 1021 H./1612 J.-C., mais la dernière page qui porte cette date, est d'une écriture différente des précédentes dont la graphie paraît plus ancienne⁽¹⁾. L'ouvrage est divisé en trois grandes parties. Dans la première, Sha'rāni a rassemblé tous les sūfis ou saints ulémas qu'il n'a pas connus, jusqu'à son grand-père, Ali Sha'rāni, décédé en 891 H./1486 J.-C., qui clôt l'ensemble. La seconde, groupe les sūfis qu'il a rencontrés, au début du X^e siècle (dit-il ; en fait beaucoup plus tard aussi) ; la troisième, enfin, est consacrée aux ulémas⁽²⁾.

Telles sont les formes sous lesquelles on trouve le plus communément de nos jours les Tabaqāt de Sha'rāni ; multiples et peu coûteuses brochures d'aujourd'hui ou rares exemplaires de jadis, le mauvais papier jaune que tache l'encre d'imprimerie ou le manuscrit copié avec dévotion renvoient contradictoirement à une même piété collective où la lecture est méditation⁽³⁾.

*
* * *

De ce caractère collectif, commun et populaire, le lecteur est déjà averti par la langue des Tabaqāt, par son aspect concret ; le vocabulaire en est simple, mis-à-part quelques expressions techniques de la vie mystique, très classiques au demeurant,

⁽¹⁾ Voir n. 2, p. 34.

⁽²⁾ La première grande partie consacrée aux sūfis, qu'il n'a pas connus directement, groupe 374 notices ; la seconde partie, 122 ; la troisième partie, 92 ; mais cette dernière partie est divisée en trois chapitres. D'abord, les maîtres de Sha'rāni. Mis à part les quatre premières notices de ce chapitre, les notices qui suivent, reprennent presque exactement 53 des 55 notices composant la première partie du Supplément aux Grandes Tabaqāt. Il est permis de supposer que ces quatre premières notices devaient former le début du Supplément qui, complet, devait ainsi compter 110 notices. Le second chapitre de cette troisième partie est consacré aux ulémas, que Sha'rāni a connus, sans

en avoir été l'élève. Enfin, le troisième chapitre, groupant 37 notices, n'a pas de rapport avec ce qui précède : ce sont de célèbres ulémas, dont le rang dans la hiérarchie mystique est ignoré. Ils ont pris la place des ulémas vivants, du temps de Sha'rāni semble-t-il ; l'ouvrage a été terminé, nous l'avons vu, le 17 de safar 965 H./9 décembre 1557 J.-C. et mis au net le 13 rejab 966 H./21 avril 1559.

⁽³⁾ En marge des Grandes Tabaqāt, on imprime habituellement, pour soutenir cette méditation les *Anwār al Qudsīyyat fi bayān ḥadāb al 'ubudiyat* (des bienséances que doit observer le serviteur de Dieu), du même Sha'rāni. Cf. BROCKELMANN, *Geschichte*, 2^{te} auf. II, p. 443, n° 13.

très courantes en ce milieu. On dirait presque, parfois, plus correctement exprimée, une conversation de rue du Caire, où se mêlent avec les verbes usuels, les noms d'objets courants dont se sert le paysan⁽¹⁾ et les noms des petits métiers qu'on trouve ou trouvait jadis⁽²⁾. Ce caractère concret du vocabulaire n'est pas pour étonner dans la langue arabe ; ici, c'est l'existence quotidienne du paysan ou de l'artisan qui s'exprime. Même lorsque le ton s'élève, la forme de logia que prend l'enseignement, lui enlève tout caractère pesant (à part quelques blocs erratiques de commentaires coraniques, introduits là et là), les dialogues se ponctuent de très peu classiques « *eish!* » ; la syntaxe s'efface⁽³⁾ à moins que quelque expression recherchée ne vienne traduire l'étonnement ou la réprobation⁽⁴⁾. Ce n'est pas encore le langage quotidien actuel ; sa simplicité fait néanmoins que les Tabaqât sont aisément comprises aujourd'hui, sans demander au dévot lecteur, peut-être peu instruit, une grande culture.

Ce langage populaire concret est toutefois, en ces vies de saint, l'instrument d'une narration, bien peu soucieuse de s'expliquer. Le décor est brièvement campé, et l'action à peine indiquée, souvent seulement désignée par une allusion incluse dans la leçon morale qui suit et s'étale, elle, largement. Il n'y a parfois, pour connaître les faits, que les dialogues des protagonistes. Sha'rāni va vite et à l'essentiel qui est l'édification du lecteur, en sautant des étapes qui font cruellement défaut ; si bien que telle anecdote, qu'on avait cru comprendre dans les Grandes Tabaqât, sera soudainement transformée dans les Tabaqât Moyennes, parce qu'éclairée d'un détail nouveau ; car, heureusement, les deux Tabaqât reprennent souvent les mêmes anecdotes. En effet, en 965 H./1557 J.-C., Sha'rāni décida de regrouper dans les Tabaqât Moyennes les notices que contenaient les Grandes Tabaqât de 952 H./1545 J.-C. et le Supplément de 961 H./1554 J.-C. Ce sont les Grandes Tabaqât qui seront les plus modifiées dans cette « nouvelle édition ». Douze années avaient passé ; des walīs encore vivants en 952 et cités dans les Grandes

⁽¹⁾ Ainsi : *القواديس* : les godets de la noria ; *المساعون* : la corde du puits ; *الطونس* : le chaudron ou la bassine ; *الجرن* : la grange ; *الجرون* : l'aire.

⁽²⁾ *البقال* : l'épicier ; *القفال* : le peseur ; *القفان* : le vendeur de beignets ; *الزبلاني* : le fabricant de couffins.

⁽³⁾ On trouve une expression du futur qui

annonce celle que l'arabe dialectal emploie de nos jours : *الخان راح يطبق عليكم* (vie d'Ibrahim Matbūli).

⁽⁴⁾ Dans la vie d'Ali al Khawāṣ, le wali dit du soufi sans vocation que les exercices mystiques rendent fou : *يحصل له الماليخوليا* : cf. Dozy, *Supplément aux dictionnaires arabes*, II, p. 565, est-ce là un avatar de la malinconia italienne ?

Tabaqât étaient morts depuis et il fallait au moins ajouter la date du décès⁽¹⁾, voire tel fait mémorable qui s'était produit à leur mort⁽²⁾. D'autres, qu'on avait d'abord négligés, prenaient dans la tombe plus d'importance et Sha'râni réparaît son oubli primitif⁽³⁾. Mais, la mise au point faite de cet Annuaire du milieu dévot, l'auteur n'avait pas de raison de modifier substanciallement les notices biographiques de ceux que la mort avait fixés depuis longtemps. La logique même du genre de littérature d'édition s'opposait à ce qu'on revint sur un trait accusé, par là facilement imitable. Pourtant, Sha'râni sent le besoin de compléter les notices précédentes : des détails sont fournis, une anecdote remplacée par une autre⁽⁴⁾; des faits sont mieux expliqués, des points de doctrine développés qu'on avait un peu rapidement exposés dans les Grandes Tabaqât⁽⁵⁾. Les nouvelles biographies, contrairement au but recherché, n'y gagnent pas toujours en clarté, ni

⁽¹⁾ Ainsi, Ali 'Ayyachi, décédé en 956. Les références seront désormais données par les numéros d'ordre des biographies. Dans les Grandes Tabaqât, nous n'avons bien entendu utilisé que la deuxième partie où les notices biographiques ont été numérotées de 1 à 125 (Ali al 'Ayyachi est ainsi dans les Grandes Tabaqât le G II, n° 125). Pour le Supplément aux Grandes Tabaqât, nous avons utilisé l'ordre du Manuscrit n° 513 *târîkh* de la Bibliothèque Nationale du Caire. Ces notices sont numérotées de 1 à 106; et quand il s'agit d'un feuillet pris en son verso, cela est indiqué par la lettre «v». La référence du cheikh Zakarya al Ansari sera ainsi S n° 2, p. 10 v. Pour les Tabaqât Moyennes, nous avons utilisé le Manuscrit n° 1423 *tarîkh* de la Bibliothèque Nationale du Caire. Ces biographies sont numérotées de 1 à 587. Ali al 'Ayyachi a dans les Tabaqât Moyennes la référence M n° 436, p. 235 v.

⁽²⁾ Comme lorsqu'on trouva un trésor en creusant la fosse de l'un d'eux : G II n° 111 et M n° 412, p. 244. Il faut noter que, pour les gens encore vivants dans les Grandes Tabaqât, on trouve parfois la facile et prophétique formule : مات ستة نيف وتسعائة

cf. G II n° 111, 116 et 125. Est-elle de la plume de Sha'râni? On peut en douter, car on trouve dans cet ouvrage daté de 952 que le G II n° 102 est mort en 953. On s'explique les réflexions désabusées de Nadjm ad-Din al Ghazi sur le peu d'exactitude des dates que donne Sha'râni. Mais le dévôt néglige l'historique.

⁽³⁾ Et au premier rang, le frère Abd al Qadir ash-Sha'râni M n° 422; voir aussi M n° 424, 472, 482, 552 etc.

⁽⁴⁾ Comparer pour Sha'bân al Madjhub sa biographie en G II n° 116 et en M n° 470, p. 255.

⁽⁵⁾ Un bon exemple en est la vie d'Ibrahim al Matbûli, G II n° 23 et M n° 358, p. 173 v. La position du sheikh dans sa critique du sufisme purement contemplatif est précisée. De même, l'anecdote du jeune sufî qui ne progresse pas dans la Voie parce qu'il s'était opposé à son père avant la mort de celui-ci — ce qui entraîne une intervention du sheikh auprès du père mort pour l'apaiser — est remplacée dans un cadre qui lui donne son sens : le sheikh n'admet pas dans sa zawiyyat de jeune sufî en conflit avec sa famille.

parfois en rationalité : tel⁽¹⁾ acquiert même un aspect fantastique inquiétant ; avec le temps, la légende autour du saint décédé semble se développer. Toutefois, le plus souvent, ces détails nouveaux, ajoutés aux précédents (car, en eux-mêmes, ils risquent aussi d'être obscurs) permettent une meilleure compréhension, ou la compréhension tout court⁽²⁾. Si l'on s'interroge sur le sort du pieux lecteur de jadis qui ne devait certainement pas se livrer à ce travail comparatif, on se reprend vite : dans ces biographies écrites pour le milieu dévot, toujours l'aneedote, pour obscure qu'elle soit dans ses circonstances matérielles, tourne à l'avantage du saint et donc à l'édification de la communauté qui ne sent pas le besoin de situer la scène dans l'espace et le temps de cette terre.

Bien mieux, nous avons vu plus haut (page 35, note 2) qu'un certain nombre de biographies de la fin des Tabaqât Moyennes reprenaient presque exactement les notices du début du Supplément. Il était normal que le texte des Tabaqât Moyennes, étant une reprise voulue, ait tendance à simplifier le texte qu'il reprenait⁽³⁾, à supprimer, cette fois, des détails sur le caractère ou les actes du personnage présenté⁽⁴⁾. Et de fait, ce texte ajoute rarement au texte du Supplément. Mais, il lui arrive, en revanche, de situer différemment les événements racontés⁽⁵⁾, ou même de présenter du même événement deux versions différentes⁽⁶⁾ ; ce qui ne change d'ailleurs rien à la leçon morale que l'auteur veut illustrer. L'historien, lui, même s'il trouve dans ces notices de précieuses indications sur la société et l'esprit de l'époque, ne peut bien sûr, se défendre d'un certain malaise devant ces textes auxquels pourtant l'intériorisation par la piété populaire savait rendre leur unité⁽⁷⁾.

⁽¹⁾ G II n° 58 ; M n° 439, p. 241.

⁽²⁾ C'est le cas de l'important passage de la vie de Mohamed ash-Shinâwi (G n° 55 ; M n° 389, p. 209 v) sur une agitation agraire en Gharbieh où le wali intervient ; ce n'est qu'en comparant les deux notices écrites à 13 ans d'intervalles qu'on parvient à mieux comprendre les événements. Il en est souvent ainsi.

⁽³⁾ Comparer la biographie de Soyûti en M n° 500, p. 268 v et S n° 1, p. 5 v.

⁽⁴⁾ Comparer la notice d'Abd ar-Rahman al Adjhûri en M n° 552, p. 289 et en S n° 51, p. 32 v.

⁽⁵⁾ Le miracle que fait Abû-l-Nadjâ al Fuwwî

sur la galette qu'on lui avait offerte sans garniture est situé à Fuwwâ même par S n° 28, p. 25 et à Qaliûb par M n° 529, p. 282.

⁽⁶⁾ Dans le récit de l'enterrement de l'imam de la mosquée de Ghâmri, la responsabilité de la blessure accidentelle faite au cadavre que l'on descend dans la fosse n'est pas attribuée à la même personne en M n° 523, p. 280 v et en S n° 22, p. 21 v.

⁽⁷⁾ Le même problème se pose en milieu chrétien, même si c'est dans un registre différent. Cf. J. R. PALANQUE, *La biographie chrétienne genre littéraire. Recherches de Sociologie religieuse*, 1924, p. 401-409 et pour

C'est pour cette piété qu'ils furent écrits, pour édifier. Les sūfis et les saints ulémas du passé doivent servir d'exemple et leurs paroles doivent être méditées. Leurs caractères sont nettement tracés, afin que personne ne s'y méprenne ; ils ne perdent pas pour cela leurs couleurs, ni leur pittoresque. L'imprécision des temps et des lieux n'exclut pas la précision des gestes, voire leur naturalisme, en cette société où la vie privée des saints est l'affaire de tous⁽¹⁾. Sha'rani a cependant aussi des aspirations plus hautes : il veut, non seulement ne pas mêler les caractères et ne pas prêter à l'un ce qui appartient à l'autre, mais encore ne pas décrire au début d'une évolution spirituelle ce qui n'a été atteint qu'à la fin⁽²⁾. Retenons l'exigence, même si elle est peu souvent honorée. Enfin, pourquoi s'en tenir aux sūfis et aux ulémas décédés ? Il faut faire connaître les saints d'aujourd'hui⁽³⁾, il faut déchirer le « rideau de la présence»⁽⁴⁾, il faut tirer parti d'eux, alors qu'ils sont encore vivants⁽⁵⁾ et bénéficier de leur «*baraka*», cette très matérielle communion des saints de l'Islam. L'entreprise était périlleuse de décrire ainsi des vivants⁽⁶⁾ ; aussi la cinquantaine de notices biographiques qu'il leur consacre, sont à l'opposé de celles qui concernent les morts. Ce sont des portraits élogieux, ou plutôt normatifs. L'historien y trouve l'idéal⁽⁷⁾ que les ulémas contemporains de Sha'rāni, loyalement ou non s'efforçaient d'atteindre. Il ne faut pas incriminer uniquement la peur de froisser des amis, ni même le devoir qu'a tout musulman de ne mentionner son frère que dans le bien ; la même volonté d'éducation qui requiert que l'on cherche chez les morts des exemples définis à imiter

l'Egypte chrétienne, cf. AMÉLINEAU, *Monuments pour servir à l'histoire de l'Egypte chrétienne* (1888), p. IX à LXXX et FESTUGIÈRE, *Les moines d'Orient I, Culture ou Sainteté* (Le Cerf, 1961), p. 28.

⁽¹⁾ La pudeur ne paraît pas de mise, mais il ne faudrait pas transformer pour cela ce naturalisme en obscénité, pas plus ici que dans les Mille et Une Nuits, avec l'atmosphère desquelles d'ailleurs la vie dévote a d'autres rapports, comme l'on sait après les études de MACDONALD. A quelques exceptions près, on est loin des faits que cite AMÉLINEAU dans *L'Histoire de saint Pakhōme et de ses communautés* (Annales du Musée Guimet, t. XVII, 1889), p. ciii.

⁽²⁾ Tabaqāt Moyennes, p. 1 v.

⁽³⁾ Tabaqāt M, p. 2.

⁽⁴⁾ Tabaqāt M, p. 294 v.

⁽⁵⁾ Supplément, p. 35.

⁽⁶⁾ ou même simplement gênante ; ainsi Sha'rāni ne consacre une notice à son ami Abd ar-Rahman al Adjhūri en M n° 552, p. 289 qu'après sa mort en 956, c'est-à-dire seulement dans les Tabaqāt Moyennes.

⁽⁷⁾ uniquement spirituel d'ailleurs, car ce qui importe à Sha'rāni n'est pas que tel ait été grand cadi et tel autre professeur, mais leur degré d'avancement dans la vie dévote ; on sait toutefois qu'en Islam ce spirituel ne se distingue pas du temporel ; l'historien ne doit donc ni trop demander à ces notices, ni trop peu.

impose que l'on présente des vivants l'idéal de vie qu'ils se sont fixés avec la communauté⁽¹⁾. Le choix des ulémas cités n'alla pas sans mal⁽²⁾ et l'auteur n'y revint plus par la suite. D'ailleurs pour les vivants comme pour tous ceux qu'il avait connus, Sha'rāni se devait d'être d'une objectivité scrupuleuse, mettant en valeur les mérites de chacun et passant sur les querelles qui ne manquaient pas dans le milieu dévot et auxquelles il avait été mêlé. Sha'rāni s'en flatte, il a pardonné, il est impartial et il conclut par un appel son Supplément, dans un bel élan de fraternité islamique et de pieux orgueil : «vous devez, frères, m'imiter en cela par respect pour les hommes soumis au Dieu Très Haut et membres de la Communauté du Prophète. Je n'ai trouvé personne qui m'ait précédé en cette voie⁽³⁾». Ici, en ces écrits où la présentation matérielle, la langue et le style, le mépris du détail déterminant ou de la localisation précise, la composition des caractères ou l'indication de l'idéal, tout faisait référence à la communauté dévote pour qui ils furent composés, l'auteur reparaît. C'est par son choix que les Tabaqât s'ordonnent.

* * *

Ces Tabaqât, qui par tant d'aspects sont le produit d'un milieu⁽⁴⁾ ne laissent pas d'être aussi une œuvre personnelle. Sha'rāni est trop bavard en sa candeur, pour qu'il en soit autrement. Elles sont déjà un *Livre des Jours*. Au hasard des notices biographiques, s'égrenent les souvenirs, surtout ceux de la jeunesse, les autres étant

⁽¹⁾ Nous avons maintenu pour être complets cette cinquantaine de notices dans la liste qui clôt cet exposé. Ces personnages définissent le milieu dévôt que connut Sha'rāni ; par ailleurs, ce ne sont tout de même pas des «portraits-robots» ; leur origine, leur affiliation à tel sheikh, voire tel trait de caractère les particularisent.

⁽²⁾ Sha'rāni raconte en S, p. 35 comment tel qui croyait n'être pas cité vint lui faire d'amers reproches, ce qui poussa l'auteur à supprimer le maladroit des Tabaqât, car cette faim d'être connu ne pouvait être que le signe du peu de valeur du personnage ; désormais, le mentionner serait peine perdue, car Dieu ne pouvait pas permettre qu'un tel homme passât à la

postérité. C'est peut-être pour éviter la répétition de semblables incidents qu'il ne reprit pas dans les Tabaqât Moyennes cette mention des vivants.

⁽³⁾ S p. 60 v.

⁽⁴⁾ Encore, avons-nous dû, ici, passer sous silence la mentalité collective qui les baigne, les croyances diverses, les miracles des saints enfin, qu'on ne peut guère supprimer purement et simplement, sous couleur d'objectivité historique, laquelle demande au contraire qu'on reconnaissasse leur existence et leur rôle dans la conscience des hommes de ce temps. Là aussi il faut se référer à l'Egypte Chrétienne. Cf. FESTUGIÈRE, *Les moines d'Orient*, p. 20, 23, 33.

sans doute réservés aux *Latā'if al Minan*⁽¹⁾. C'est l'arrivée au Caire en 911 H./1505 J.-C. et les premiers contacts avec le groupe de Muhammed ibn 'Inan, qui prie sur l'enfant à la demande de son tuteur⁽²⁾. Ce sont les nuits d'hiver à la mosquée de Ghamri, quand, sa tablette une fois apprise, le jeune Sha'rāni se tasse sous les couvertures pendant que toute la nuit, et jusqu'au matin, veille, debout, Muhammed ibn 'Inan en prières⁽³⁾. Ce sont les promenades des jours de repos avec Hasan ash-Shāmi⁽⁴⁾, l'aveugle, à l'étang du Khazindar, quand on se restaure au bord de l'eau sur l'herbe et qu'on rentre le soir lentement à la mosquée, l'adolescent guidant l'infirme⁽⁵⁾. Ce sont les souvenirs du grand frère, 'Abd al Qādir, mort depuis peu, qui s'occupa de lui après la mort du père et avec qui il fit son premier pèlerinage⁽⁶⁾. Ce sont les journées d'étude aussi avec Nūr-ad-Din at-Tabalāwi, quand ils lisaient l'un après l'autre devant le sheikh Zakarya, et la lumière sur le visage du maître et du compagnon⁽⁷⁾; et aussi la fatigue du jeune disciple, quand le sheikh devint complètement aveugle et qu'il fallut lui faire la lecture sans arrêt⁽⁸⁾; et la première illumination mystique enfin, auprès de la mosquée de Mahmoud au Carafat; et il n'y a pas pour lui de lieu plus cher au monde⁽⁹⁾. Souvenirs de jeunesse, souvenirs heureux, mais aussi souvenirs des premiers conflits de sa vie de sūfi adulte, quand il voulut organiser des prières sur le prophète à la mosquée de Ghamri, en dépit des oppositions et des incidents, et l'ombre du saint fondateur venait le réconforter aux soirs de solitude et de fatigue⁽¹⁰⁾. Il y a ainsi dans les Tabaqāt, aux détours d'une phrase, de ces échappées inattendues sur un passé personnel, repos d'un instant mais surtout avertissement pour l'historien que, sous l'ordre froid et inexpressif des biographies

⁽¹⁾ Sur cet ouvrage, voir A. J. ARBERRY, *Le Soufisme* (Traduction Gouillard cahiers du Sud 1952, p. 145 ssqq.).

⁽²⁾ M n° 382, p. 201 v sur ce personnage, voir l'index.

⁽³⁾ M n° 377, p. 197 v.

⁽⁴⁾ Voir l'index; de même pour tous les personnages suivants.

⁽⁵⁾ M n° 498, p. 465 v. Quant à l'étang du *Khazindār*, il est difficile à situer; ce ne semble pas être le second nom d'un des grands étangs du Caire (on sait, par exemple, que l'étang de Ratli portait aussi le nom d'étang du *hādjib*, cf. ALI PASHA, *Khitāt*

djedida, t. III, p. 73). L'étang du *Khazindār* devait donc être un petit étang, en un lieu de délassement près de la Ville, peut-être dans la région de Boulāq, à Subkiya où l'on venait se promener (cf. IBN IYAS, *Journal d'un bourgeois du Caire*, t. I, p. 289) : Khairbak le *Khazindar* y avait un palais (cf. IBN IYAS, *Journal d'un bourgeois du Caire*, t. I, p. 256); pure hypothèse.

⁽⁶⁾ En 914, M n° 422, p. 230 v.

⁽⁷⁾ S n° 71, p. 43.

⁽⁸⁾ M n° 501, p. 273.

⁽⁹⁾ M n° 485, p. 259.

⁽¹⁰⁾ M n° 397, p. 217.

qui se succèdent, il est un autre ordre que guide un point de vue plus subjectif.

L'homme Sha'rāni semble absent des Tabaqāt; s'il rappelle parfois le jeune étudiant qu'il fut, il ne s'évoque pas lui-même ici, en son âge adulte. Et pourtant, ces sūfis, dont il nous parle, n'est-ce pas surtout à travers des conversations qu'il a eues avec eux, les visites rendues, les services demandés, qu'il nous les présente? Ces Tabaqāt sont souvent des souvenirs de vie dévote. A examiner le plan et l'ordre de ces notices, car il y en a un, on se prend à penser que Sha'rāni, en apparence absent de son œuvre, en est, en fait, le vrai centre.

Loin de nous l'illusion que la longue suite de sūfis et saints ulémas qui précèdent ceux sur lesquels Sha'rāni peut témoigner soit secondaire et superflue. C'est la tradition spirituelle de l'Islam, la théorie des saints, exemples de toute vie pieuse; ils font partie de l'univers mental des groupes dévots du x^e siècle de l'hégire. Mais les notices biographiques ne commencent à devenir importantes qu'au début de la seconde partie, quand le Shadhili Sha'rāni présente son maître Abū-l-Hassan⁽¹⁾. Et très vite, on entre dans l'univers familial, avec l'ancêtre, le sheikh Mousa⁽²⁾, disciple de Sidi Bou Madian. Les maîtres intermédiaires étant longuement mentionnés, Sha'rāni aborde Ahmad az-Zahid⁽³⁾ et ceux dont il se réclame directement. C'est à lui qu'il se rattache par Muhammad al Ghamri⁽⁴⁾, maître du sheikh Zakarya al Ansari⁽⁵⁾. Les Ghamri ont une zawiyyat importante à Mahallat al Kubra, mais ils construisent au Caire la mosquée qui porte leur nom, où vient le jeune Sha'rāni en 911 H./ 1505 J.-C. L'Imam de la mosquée, Amin ad-Din ibn Nadjdar⁽⁶⁾ est un grand personnage des Tabaqāt, non que ses notices biographiques soient particulièrement longues, ni son enseignement très développé, mais c'est lui qui initie Sha'rāni au monde dévot et lui livre expériences et souvenirs. Autour de lui, en effet, gravite un groupe de sūfis que domine la haute figure de Muhammed ibn 'Inan⁽⁷⁾. C'est là le cœur des

⁽¹⁾ G II n° 10. Elle occupe huit grandes pages dans l'édition populaire quand les notices des saints qui précèdent ne dépassent pas la page, voire le quart de page. Nous avons d'ailleurs déjà remarqué que tous les saints des sept premiers siècles de l'hégire que groupe la première partie ne tiennent pas plus de place à eux tous que ceux du ix^e et x^e siècle, bien qu'ils soient deux fois plus nombreux. La référence aux grands

devanciers subsiste, mais les «modernes» l'emportent tout de même. Sur Shadhili voir *Encyclopédie de l'Islam*, t. IV, p. 256 (1^{re} éd.).

⁽²⁾ G II n° 14.

⁽³⁾ G II n° 21.

⁽⁴⁾ G II n° 25, voir l'index.

⁽⁵⁾ G II n° 43, voir l'index.

⁽⁶⁾ G II n° 86, voir l'index.

⁽⁷⁾ G II n° 40.

Tabaqât, le groupe par rapport auquel tout semble se définir ou se jauger, groupe aux ramifications étendues où jouent les affinités personnelles et les origines géographiques. Ce n'est bien sûr pas lui qui occupe toutes les Tabaqât et Sha'râni reste fidèle à son projet de parler de tous, au moins du plus grand nombre. Il y a ainsi les sūfis qui se réclament du sheikh Madian⁽¹⁾, le descendant du tlemcenien, ami de Muhammed al Ghamri et disciple du Shadhili Shams-ad-din al Hanafi⁽²⁾. Il y a l'ensemble étrange des sheikhs indépendants, gyrovaques de toutes sortes, malamatis et madjdhubs, que les Tabaqât Moyennes classent ensemble dans un souci d'ordre⁽³⁾; ce ne sont pas là des personnages négligeables ni uniquement pittoresques : Sha'râni les visite, les observe et recueille pieusement d'eux ce qui peut être utile à la vie spirituelle⁽⁴⁾. Mais, en fait, les goûts de l'auteur apparaissent et il semble bien que tous soient mesurés à l'aune des sūfis qu'il a connus autour de

⁽¹⁾ G II n° 27.

⁽²⁾ G II n° 26.

⁽³⁾ On sait que le «malamati» (de l'arabe : *Malāmat* : blâme) est le sūfi qui cache l'état d'avancement spirituel auquel il est parvenu et souvent commet ouvertement des actes repréhensibles pour attirer sur lui le blâme, ce qui ne laisse pas de donner lieu à des abus, lorsqu'un sūfi de bas étage adopte cette attitude ; nous avons préféré laisser le terme non corrigé arabe dans l'index qui suit, car il est difficile de le traduire autrement qu'en une périphrase [Pour un exposé de cette voie sūfie particulière, voir *Al-Hujwîrî, Kashf-al-Mahjûb*, dans la traduction anglaise de NICHOLSON (*E. J. W. Gibb Memorial series*, vol. XVII, 1911), p. 62-69 et son contemporain Al-Ansârî, *Kitâb Mandâzil as-Sâ'irîn* dans la traduction française de S. DE LAUGIER DE BEAURECUEIL, *Les étapes des itinérants vers Dieu*, Le Caire, 1962, p. 116] le «madjdhûb» est dans la terminologie des sūfis une personne entraînée par l'attraction divine. (NICHOLSON in *Encyclopédie de l'Islam*, t. III, p. 99) ; là aussi le qualificatif de madjdhûb peut être vulgairement appliqué à toute personne n'ayant plus totalement son esprit ; d'où les juge-

ments sévères de LANE sur les saints d'Egypte (*The Modern Egyptians*, chap. x, p. 288 sqq., éd. de 1871). Nous avons adopté pour rendre ce terme, le qualificatif de «sheikh extatique», suivant en cela G. WIET dans sa traduction de la chronique d'IBN IYÂS, cf. IBN IYÂS éd. d'Istamboul, t. IV, p. 114 et *Journal d'un bourgeois du Caire*, t. I, p. 110, qui l'emploie à propos du sheikh Suwaïdân (voir notre index). Il va sans dire que l'emploi de ce qualificatif ne préjuge en rien de la spiritualité du sūfi que Sha'râni a jugé digne de mentionner dans les Tabaqât. Enfin nous employons à plusieurs reprises le terme «saint» pour traduire le mot «wali» ; sur cette notion, voir l'article de CARRA DE VAUX dans *L'Encyclopédie de l'Islam*, t. IV, p. 1168 ; de même GOLZIHER, in *Le culte des saints chez les musulmans* (*Revue de l'Histoire des religions*, t. II, p. 257) qui traduit «wali» par saint.

⁽⁴⁾ A l'en croire, Sha'râni ne connaît pas la tentation de la description uniquement pittoresque ; les «irréguliers» ne seraient pas mentionnés et tous ceux qu'il cite pourraient servir à l'édification selon la stricte Sunna ; on en doute.

Muhammed ibn 'Inan. Très caractéristique est le cas de Shams-ad-din al Hanafi. Le maître de Madian est un personnage important ; la notice qu'il lui consacre est longue ; mais, Shams-ad-Din al Hanafi n'entre pas dans la tradition de pratique dévote, dont il vit. Sa notice, il l'avoue sans gêne, n'est que le résumé d'un ouvrage consacré au sheikh⁽¹⁾. Une fois faite ; il ne reviendra plus ou presque⁽²⁾ sur le personnage au cours des Tabaqât. Le contraste est net quand on compare son cas à celui d'Ibrahim Matbûli⁽³⁾, qu'il n'a pas davantage connu (car, il mourut comme Hanafi avant sa naissance), mais dans la tradition spirituelle duquel il a vécu. Le nombre des références extérieures aux notices biographiques consacrées à chacun est un guide sûr ; on peut alors connaître les préférences. Muhammed ibn 'Inan est certainement celui qui a laissé sur lui la plus forte impression. Lui, et d'autres assez proche de lui, sont ainsi les véritables pôles autour desquels s'ordonnent les Tabaqât⁽⁴⁾. C'est à leur lumière que Sha'râni voit, apprécie et s'édifie ; ce qui rappelle à l'historien les précautions d'usage.

Il en est à peu près de même pour les ulémas, bien que de façon moins nette : le fiqh est plus universel que telle Voie soufie, il ne connaît que la restriction du rite, qu'on retrouve d'ailleurs. Le grand Djalal ad-Din as-Soyûti⁽⁵⁾, longuement rappelé, vénéré comme le maître dont on s'honore d'avoir reçu le froc⁽⁶⁾, doit laisser la première place au sheikh Zakarya⁽⁷⁾, non pas le grand cadi shafî'ite, installé en sa fonction comme s'il devait y rester toujours, mais le maître spirituel, le vieillard aveugle qui raconte au disciple attentif ses débuts difficiles de jeune paysan pauvre à l'Azhar⁽⁸⁾.

Cet aspect personnel des Tabaqât dicte aussi à l'historien les limites chronologiques de son étude. S'il veut connaître le milieu dévot concret qui vit le déclin de l'état Mamluk et le début du règne ottoman, il devra limiter son enquête aux contemporains de Sha'râni, né en 897 H./1591 J.-C., à la génération de ses maîtres et à ceux dont

⁽¹⁾ Il s'agit d'un ouvrage du Sheikh Nûr-ad-Din 'Ali Ibn 'Omar al Batânûni. Cf. G II n° 26 et BROCKELMANN, *Gesh.*, II, p. 123 et Suppl. II, p. 150.

⁽²⁾ La biographie mise à part, Shams-ad-Din al Hanafi n'est cité qu'une fois dans les Tabaqât en M n° 483, p. 258 v à propos d'un maître d'école qui apprenait le Coran aux enfants du sheikh.

⁽³⁾ G II n° 23, voir l'index.

⁽⁴⁾ Après Muhammed Ibn 'Inan, vient le maître Ali al Khawas ; l'Imam de Ghamri ; Ali al Marsafi ; Muhammed ash-Shinawi et Ibrahim Matbûli.

⁽⁵⁾ M n° 500, p. 266. Cf. *Encyclopédie de l'Islam*, t. IV, p. 601.

⁽⁶⁾ M p. 195.

⁽⁷⁾ G II n° 43, voir l'index.

⁽⁸⁾ S n° 2, p. 11.

cette génération s'inspira et dont ils transmirent le souvenir encore frais au jeune étudiant. Des walis morts dans la dernière moitié du IX^e siècle, Sha'rāni pouvait subir la vivante influence, imiter leur attitude dans ses rapports avec le reste de la société et l'Etat⁽¹⁾. Au delà, ce que consigne Sha'rāni, c'est surtout la tradition Shadhilie ; laquelle ne doit pas bien sûr être négligée puisqu'elle est indispensable, comme toute la tradition soufie des sept premiers siècles, à l'approche de l'auteur. On retrouve par elle cet aspect collectif des Tabaqât que ne peut pas ne pas rencontrer qui veut les comprendre.

* * *

Nous présentons ici un répertoire du monde dévot des Tabaqât. Il est le point de départ nécessaire d'une enquête que l'historien devra mener avec précaution, cherchant sa voie entre ces deux menaces, la mentalité collective d'un milieu qu'on retrouve jusque dans la forme du document, et la subjectivité personnelle de son auteur, legs de son expérience propre, et de ses affinités spirituelles.

L'ordre alphabétique a été adopté pour la commodité qu'il présente et par ce qu'il était arbitraire de choisir l'ordre des Grandes Tabaqât plutôt que celui des Moyennes ou du Supplément. Nous nous sommes efforcés de rétablir le nom complet de chaque personnage pour faciliter la recherche, en mettant entre parenthèses la partie du nom que ne donne pas Sha'rāni dans les Tabaqât⁽²⁾. Chaque fois que cela a été possible, nous avons indiqué les références des biographies du personnage (mais non pas des simples citations) dans⁽³⁾ :

- NADJIM AD-DIN AL GHAZZI, *Al Kawâkib as-sâ'ira bi a'yân al mia al 'âshira*, Beyrouth, 1945-1949.
- MUHAMMED AS-SÂKHÂWI, *Ad-daw' al-lâmi' li ahl al qarn at-tâsi'*, Le Caire 1353-1355 A.H./1934-1936.

⁽¹⁾ Le répertoire biographique qui suit s'inspire de cette délimitation chronologique.

⁽²⁾ Nous avons adopté pour la transcription des noms arabes le système qui nous a paru le plus simple et le plus apte à éviter les erreurs de lecture ; ainsi a été sacrifiée la correspondance avec le dialecte du Caire qui prononcerait un «g» dur là où nous

transcrivons «dj».

⁽³⁾ Notre but n'est pas de donner toutes les références qu'on pourrait trouver dans la littérature du X^e siècle H., mais de permettre de retrouver ces personnages dans les diverses Tabaqât, et de les identifier en se reportant aux grands recueils de biographies comme Ghazzi ou Sakhawi.

Le rôle proprement historique de chacun sera cherché dans la chronique d'Ibn Iyâs, traduction française de G. WIET (I : *Histoire des Mamlouks circassiens*, Le Caire 1945 — II : *Journal d'un bourgeois du Caire*, Paris 1955 — III : *Journal d'un bourgeois du Caire*, Paris 1960) et dans M. K. SALIBI, *Listes chronologiques des grands cadis de l'Egypte sous les Mamlouks* (*Revue des Etudes islamiques*, 1957).

Nous avons essayé, dans la mesure du possible, de localiser chaque personnage au Caire ou dans les villes et villages des provinces d'Egypte. Nous indiquons chaque fois que le cas se présente, la ville ou le village auquel le nom fait référence⁽¹⁾, qu'il a semblé utile de situer géographiquement dans l'*Atlas of Egypt* (compiled at the offices of the Survey Department — Scale 1:50.000 — 2 v, Le Caire 1912). Les chiffres cités renvoient au numéro des cartes⁽²⁾. Nous avons utilisé également :

- ALI PACHA MUBARÂK, *Khitat tawfiqiya djadida*, Le Caire 1305 H./1887-1888.
- J. MASPERO et G. WIET, *Matériaux pour servir à la géographie de l'Egypte*.

Enfin, nous avons indiqué les traces épigraphiques et architecturales de chaque personnage, d'après :

- M. VAN BERCHEM, *Corpus inscriptionum arabicarum, Egypte* (Le Caire, 1903).
- G. WIET, *Décrets mamlouks d'Egypte* (in : *Mélanges offerts à L. A. Mayer*) et surtout : le *Bulletin du Comité de Conservation des Monuments de l'Art arabe*.

L'expérience est d'ailleurs révélatrice. Ces hommes, à part quelques-uns comme Dashtûti ont rarement laissé des traces architecturales que l'art puisse apprécier. L'installation dans la cité terrestre intéresse peu le sûfi, à la ville du moins. Plus profondes étaient les traces dans les mémoires populaires. Aussi lorsque tel habitant d'un quartier du Caire voulait bâtir quelque édifice qui risquait d'endommager un tombeau, une modeste mosquée, une vieille zawiyyat où vivait encore un souvenir, et pensait qu'il fallait s'adresser au comité, alors occupé à des sauvetages bien plus nécessaires, pour l'en informer, la décision était souvent prise que ces ruines n'avaient aucun intérêt architectural ou historique, qu'il ne convenait pas de les classer : seule la tradition des rues avait pu conserver ces vieux souvenirs du passé de la ville. Certains

⁽¹⁾ Ce qui ne signifie bien sûr pas obligatoirement, surtout quand il s'agit de grands noms fixés depuis longtemps que le saint ou le docteur est né dans la localité.

⁽²⁾ Pour faciliter la recherche sur la carte nous avons donné les noms des localités tels que les transcrits l'*Atlas*.

de ces témoins sont demeurés même si transformés au cours des siècles : telle la zawiyyat d'Abû-l-Su'ûd au Vieux-Caire, ⁽¹⁾ où commença de se jouer la fin tragique de l'état Mamluk.

*
* * *

'ABD AL 'AL AL MADJDHÙB

G II N° 419 — M N° 474, p. 256

Sheikh extatique du Caire mort vers 930/1523 enterré à Qaliub (*Atlas*, 91).

Cf. *Ghazzi* I, p. 237.

'ABD AL HAQQ IBN MUHAMMAD AS-SUNBĀTI (de Sunbat, Gharbieh, circonscription de Zifta. *Atlas*, 53).

S N° 10 p. 16 v — M N° 509, p. 276 v

Docteur shafi'ite mort à la Mekke en 931/1524-1525.

Cf. *Ghazzi* I, p. 221. *Ibn Iyâs* II, p. 116, 322. *Sakhâwi* IV, p. 37.

Ali pasha III, p. 112.

'ABD AL ḤALĪM IBN MOSLĪH AL MANZALĀWI (sur le Manzaleh cf. *Maspero et Wiet*, p. 35).

G II N° 56 — M N° 390, p. 211 v

Sheikh Soufi d'Al-Kharaba (Daqahlieh, circonscription de Dekernes. *Atlas*, 29) et des régions de Damiette et Mansoura. Mort vers 930/1523.

Cf. *Ghazzi* I, p. 223.

Ali pasha XV, p. 76.

'ABD AL ḤAMĪD AS-SAMHŪDI (de Samhud, province de Kéna, circonscription de Naga Hammadi. *Atlas*, 143).

S N° 75 p. 44 v — M N° 555, p. 290

Docteur shafi'ite mort en 965/1557-1558.

Cf. *Ali pasha* XII, p. 52.

⁽¹⁾ Cf. MASSIGNON, *La cité des morts au Caire*, (B. I. F. A. O., LVII, 1958), p. 50.

‘ABD AL KHĀLIQ AL MĪQĀTI.

S N° 14 p. 18 v — M N° 514, p. 278

Docteur hanéfite.

Cf. *Ghazzi* I, p. 224 (il le nomme : ‘Abd al Khāliq al Ma‘ali).

‘ABD-ALLAH.

M N° 477 p. 257

Sheikh extatique du Caire, mort en 937/1530-1531.

Cf. *Ghazzi* II, p. 155.

‘ABD-ALLAH AL FAYŪMI (du Fayūm. Voir *Maspero et Wiet*, p. 142).

M N° 495 p. 261

Sheikh sūfi du Caire.

‘ABD-ALLAH AL KHAWĀNKI.

M N° 490 p. 260

Sheikh sūfi venu au Caire en 959/1551-1552.

Cf. *Ghazzi* II, p. 156.

‘ABD AL QĀDIR AL MURSHIDI.

S N° 67 p. 44

Docteur malikite, contemporain de Sha‘rāni.

Cf. *Ghazzi* III, p. 169.

‘ABD AL QĀDIR ASH-SHĀDHILI.

M N° 483 p. 258 v

Juriste malikite et prédicateur populaire.

‘ABD AL QĀDIR ASH-SHA‘RĀNI (de Saqiat Abu Sha‘ra — Menufieh — circonscription d’Ashmān. *Atlas*, 87).

M N° 422 p. 230 v

Frère de l'auteur des *Tabaqāt*; mort en 956/1549.

'ABD AL QĀDIR AS-SUBKI (d'un des Subk. Cf. *Ali pasha* XII, p. 6 — Menufieh — *Atlas*, 73 ou 86).

G II N° 443

Sheikh malamati du Caire.

('ABD AL QĀDIR IBN 'ALI) MUHYI-AD-DĪN IBN NAQĪB.

S N° 8 p. 46 — M N° 507, p. 276

Docteur shafi'ite, élève du sheikh Zakaria al Ansāri; plusieurs fois grand cadi de son rite; mort en 922/1516.

Cf. *Ghazzi* II, p. 253, *Ibn Iyās* : *passim* (voir t. III, p. 479). *Sakhāwi* IV, p. 280. *Salibi* N° 73, 75, 79, 83, 85 et 88, p. 94-96.

'ABD AL QĀDIR (IBN ḤASAN) AD-DASHTŪTI (de Dashtūt, province de Beni Suef, circonscription de Beba. *Atlas*, 110).

G II N° 62 — M N° 444, p. 245 v

Sheikh sūfi du Caire mort en 924/1527-1528.

Cf. *Ghazzi* I, p. 246. *Ibn Iyās* : *passim* (voir t. III, p. 479). *Sakhāwi* IV, 300.

Bulletin V, p. 14 ; XXIV, p. 98 ; VIII, p. 85 ; XXXVI, p. 202.

Ali pasha III, p. 72 ; IV, p. III ; XI, p. 13. *Van Berchem* C. I. A., N° 369 et 370, p. 557-558.

Lane, Modern Egyptians II, p. 197-198 (édition de 1871).

Wiet, Décrets Mamluks, N° 24, p. 142. *Wiet et Hautecœur, Mosquées du Caire*, p. 341.

('ABD AL QĀDIR IBN ḤASAN) DJAMĀL AD-DĪN AS-ṢĀNI (de Sānia, Daqahlieh, circonscription de Simballawein. *Atlas*, 54).

S N° 21 p. 20 v — M N° 524, p. 279 v

Docteur shafi'ite, mufti à l'Azhar, élève du sheikh Zakaria al Ansāri; mort en 931/1524-1525.

Cf. *Ghazzi* I, p. 252.

'ABD AL QĀDIR IBN 'INĀN.

G II N° 46 — M N° 380, p. 201

Sheikh sūfi de Barhamtūsh (Daqahlieh, circonscription de Aga. *Atlas*, 54); frère de Muhammad ibn 'Inān. Mort en 920/1514.

‘ABD AL WADŪD.

M N° 481 p. 258

Sheikh sūfi, disciple de Muhammad ibn ‘Inān, mort en 915/1509-1510.

Cf. *Ghazzi* I, p. 257.

‘ABD AR-RĀHMAN AL ADJHŪRĪ (de Aghūr, Qaliubieh, circonscription de Qaliūb. *Atlas*, 87).

S N° 51 p. 32 v — M N° 552, p. 289

Docteur malikite, mort en 956/1549.

Cf. *Ghazzi* II, p. 160.

‘ABD AR-RĀHMAN AL MADJDHŪB.

G II N° 66 — M N° 448, 249 v

Sheikh extatique du Caire (zawiyat à Husseiniyyeh) mort en 944/1537-1538.

Cf. *Ali pasha* III, p. 73 et VI, p. 35.

‘ABD AR-RĀHMAN AL MANĀWI (de al-Manāwa, province de Giza, circonscription de Giza. *Atlas*, 98).

M N° 428 p. 233 v

Sheikh sūfi disciple de Muhammad ash-Shināwi, maître dans la Voie du sheikh Ahmad al Qaltawi al Maliki.

‘ABD AR-RĀHMAN ASH-SHĀMI.

S N° 40 p. 28 v — M N° 541, p. 285 v

Docteur shafi‘ite, professeur au couvent de Sa‘id-as-So‘ada (cf. *Ali pasha*, VI, 50).

Cf. *Ghazzi* II, p. 160.

‘ABD AR-RĀHMAN AT-TĀDJŪRI.

S N° 66 p. 40 v

Docteur malikite, contemporain de Sha‘rāni.

(‘ABD AR-RAHMAN IBN ABĪ BAKR) DJALĀL AD-DĪN AS-SOYŪTI (d’Assiût. *Atlas*, 129. Cf. *Massignon, Etudes Archéologiques, BIFAO*, VI, p. 10).

S N° 1 p. 1 v — M N° 500, p. 266

Le grand polygraphe mort en 911 (Sha’rāni donne des déclarations de Soyūti définissant sa conception de l’ijtihād — les Karamāt de Soyūti — sa position à l’égard du pouvoir).

Cf. *Ghazzi* I, p. 226. *Ibn Iyâs* : passim (voir t. III, p. 507). *Sakhâwi* IV, p. 65. *Ali pasha* VI, p. 32 et XII, p. 105. *Brockelmann* II, p. 143, 2te auf., p. 180. Sup. II, p. 178.

‘ABD AR-RAHMAN IBN BAKTAMUR.

M N° 372 p. 488

Sheikh sūfi disciple du sheikh Ahmad az-Zahid (enterré dans sa mosquée) mort vers le milieu du IX^e siècle H.

Cf. *Ali pasha* VI, p. 21. *Bulletin* VIII, p. 81.

‘ABD AR-RAZĀQ AT-TURĀBI.

G II N° 86 — M N° 401, p. 249 v

Sheikh sūfi originaire de Nabtit (Sharqieh, circonscription de Bilbeis. *Atlas*, 88) où il a été l’élève du sheikh Ali an-Nabtiti l’Aveugle ; puis au Caire disciple du sheikh Ahmad at-Turābi et installé à Giza. Mort vers 930/1523-1524.

Cf. *Ghazzi* II, p. 167.

ABŪ BAKR AD-DAQDŪSI (de Daqdûs, Daqahlieh, circonscription de Mit Ghâmr. *Atlas*, 64).

G II N° 34 — M N° 360, p. 178

Sheikh sūfi du Caire, maître dans la Voie de Othman al Hattâb.

Cf. *Ali Pasha* III, p. 44.

ABŪ BAKR AL DJĪZI (sur Giza cf. *Maspero et Wiet*, p. 71).

S N° 99 p. 57

Docteur shafî’ite, contemporain de Sha’râni.

ABŪ BAKR AL-HADĪDI.

G II N° 54 — M N° 388, p. 209

Sheikh sūfi de la région de Mansura, disciple du sheikh Ahmad ibn Moslih al Manzālāwi, compagnon de Muhammad al Monayyir dans son activité charitable aux villes saintes. Mort à Médine en 925/1519.

Cf. *Ghazzi I*, p. 119 sans doute à mettre en rapport avec le monument cité dans *Bulletin XXXVIII*, p. 158.

ABŪ BAKR AL-IBIĀRI (d'Ibiār, Gharbieh, circonscription de Kafr az-Zayāt. *Atlas*, 52, cf. *Maspero et Wiet*, p. 3).

M N° 427 p. 233

Sheikh sūfi disciple du sheikh Muhammad ash-Shinawi.

Cf. *Ghazzi II*, p. 92.

(ABŪ BAKR IBN AHMAD) TAQIY-AD DĪN IBN SHIHĀB AD DĪN AL-FUTŪHI.

S N° 405 p. 58 v

Docteur hanbalite, contemporain de Sha'rāni.

Cf. *Ghazzi III*, p. 94.

* ABŪ-L-'ABBĀS AL GHAMRĪ AL WĀSITI, voir (Ahmad ibn Muhammad) Abū-l-'Abbās al Ghāmri al Wāsiti.

ABŪ-L-'ABBĀS AL-HORAÏTHI.

G II N° 103 — M N° 412, p. 223

Sheikh sūfi de Damiette, fils du sheikh Yusuf et Horaïthi, disciple du sheikh Muhammad ibn 'Inān, puis du sheikh Ali al Marsafi. Mort en 944/1537-1538.

Cf. *Ghazzi II*, p. 93.

Sans doute à mettre en rapport avec le monument cité en *Bulletin XXI*, p. 38 et 96 et XXXVIII, p. 161.

ABŪ-L-BAQĀ IBN DJOBAÏLAT.

S N° 79 p. 48 v

Docteur shafī'ite, contemporain de Sha'rāni.

ABŪ-L-FADL AL AHMADI.

G II N° 105 — M N° 437, p. 236

Sheikh sūfi du Caire, disciple des sheikhs Ali al Khawāṣ et Barakāt al Khayyāt mort à la Mekke en 942/1535-1536.

Cf. *Ghazzi* II, p. 94.

Ali pasha IV, p. 52.

ABŪ-L-FADL AL-MĀLIKI.

M N° 433 p. 234 v

Docteur malikite, disciple dans la Voie du sheikh Abu-l-Su‘ūd al Djārhi ; mort en 942/1535-1536.

Cf. *Brockelmann* II, p. 329, 2te auf. II, p. 432. Sup. II, p. 450.

* ABŪ-L-FADL IBN ABĪ-L-WAFĀ, voir Muhammad (Abu-l-Fadl ibn Abi-l-Wafā).

ABŪ-L-FATH AL FUWWI (de Fuwwa, Gharbieh. *Atlas*, 12. Cf. *Maspero et Wiet*, p. 141 et *Wiet, Décrets Mamlouks*, p. 135).

S N° 98 p. 56 v

Docteur shaffīite contemporain de Sha‘rāni.

Cf. *Ali pasha* XIV, p. 83.

* ABŪ-L-HASAN AL BAKRI, voir (Ali ibn Muhammad) Abu-l-Hassan al Bakri.

* ABŪ-L-HASAN AL GHAMRI, voir (Muhammad ibn Ahmad) Abu-l-Hassan al Ghamri.

ABŪ-L-KHAIR AL-KULAÏBĀTI.

G II N° 74 — M N° 456, p. 254 v

Sheikh sūfi du Caire (quartier de la mosquée d’al-Hakim) ; mort en 912/1506-7 (ou jumada II 909/novembre 1503 selon Ibn Iyās).

Cf. *Ghazzi* I, p. 120. *Ibn Iyās* II, p. 56.

Ali pasha II, p. 11 et VI, p. 42.

Bulletin XXVI, p. 73.

ABU-L-NADJA AL FUWWI (de Fuwwa, Gharbieh. *Atlas*, 12. *Maspero et Wiet*, p. 141.
Wiet, *Décrets Mamlouks*, p. 135.

S N° 28 p. 23 v — M N° 529, p. 282

Docteur shafi'ite et prédicateur de Fuwwa, ayant séjourné un moment au Caire.
Cf. *Ibn Iyâs* I, p. 379.

(Le nom de Abu-l-Nadja est célèbre à Fuwwa. Ce personnage ne doit pas être confondu avec celui qui est enterré dans la mosquée de Fuwwa, cf. DEFREMERY et SANGUINETTI, *Voyages d'Ibn Batouta*, I, p. 50. Wiet, *Décrets Mamlouks* N° 12 et 21, p. 135 et 140. *Bulletin XXXII*, p. 469.)

ABŪ-L-QĀSIM AL MAGHRIBI.

G II N° 94 p. 134 — M N° 409, p. 224 v

Sheikh sūfi Marocain originaire de Fès, de passage au Caire en 917 (vers la Mekke en compagnie de 500 mourides). Mort en 956.

* ABŪ-L-SU'UD AL DJĀRHI, voir (Muhammad Ibn Dughaim) Abu-l-Su'ud al Djârhi.

* AḤMAD AL AKHNĀI, voir Ahmad (Ibn Ibrahim) al Akhnâi.

AHMAD AL BAHLŪL.

G II N° 84 — M N° 394, p. 214

Sheikh sūfi originaire de Damanhûr (Beheireh. *Atlas*, 23) où il fut disciple du sheikh Sha'bân (voir Wiet, *Décrets Mamlouks* N° 18) — puis disciple au Caire du sheikh Abu-l-Khair al Kulaibati ; mort en 928/1521-1522.

Cf. *Ghazzi* I, p. 155. A rapprocher peut-être du monument signalé dans *Bulletin*, Index de 1914, p. 210.

AHMAD AL BIDJĀ'I (pour la vocalisation de ce nom. Cf. *Sakhâwi* VIII, n° 337, p. 146).

M N° 459 p. 252

Sheikh extatique du Caire, fils du sheikh Afdâl ad-Dîn al Ahmadi ; mort en 945/1538-1539.

AHMAD AL ḤALFĀWI.

G II N° 29 — M N° 362, p. 182

Sheikh sūfi, disciple du sheikh Madian.

Cf. *Ali pasha* III, p. 76 et V, p. m.

AHMAD AL KAKI.

G II N° 414 — M N° 419, p. 229

Sheikh sūfi du Caire vivant avec les gens de métier. Mort en 952/1545-1546 et enterré à Boulaq.

Cf. *Ali pasha* IV, p. 53.

AHMAD AL MADJDHŪB.

G II N° 71 — M N° 453, p. 250 v

Sheikh extatique du Caire, mort vers 920/1514-1515.

AHMAD AL MADJDHŪB ASH-SHĪBINI (de Shibin al Kōm, Menufieh. *Atlas*, 73).

M N° 474 p. 265 v

Sheikh extatique de Shibin, mort en 957/1550.

AHMAD AL MAGHRIBI AZ-ZIFTĀWI (de Zifta, Gharbieh. *Atlas*, 63. Cf. *Maspero et Wiet*, p. 102).

M N° 425 p. 232 v

Sheikh sūfi de Zifta, disciple du sheikh Muhammad al Ghamri. Mort vers 920/1514-1515.

AHMAD AL MINIAWI AL MAGHRIBI (d'une des Minia, peut-être Minia à côté de Damiette, Daqahlieh, circonscription de Fareskûr. *Atlas*, 7).

M N° 424 p. 232

Sheikh sūfi de Sohâg (province de Girga. *Atlas*, 136) ; mort à Damiette en 946.

AHMAD AL MUNAYYIR dit ABŪ ṬĀQIA (sur le bonnet dit Tâqia chez les sūfis cf. *Ibn Batouta* II, 47).

M N° 429 p. 233 v

Sheikh sūfi disciple du sheikh Abd al Qâdir ad-Dashtûti. Mort en 931 des suites d'une querelle avec le sheikh Badr ad-Dîn as Sirwi al Ahmadi.

Cf. *Ali pasha* II, p. 111 et III, p. 77.

AHMAD AR-RŪMI.

G II N° 111 — M N° 418, p. 229

Sheikh sūfi du Vieux-Caire, mort en 957.

AHMAD AS-SATĪHAT.

G II N° 60 — M N° 442, p. 244

Sheikh sūfi de Shubrā Qibâla (Daqahlieh, circonscription de Simbellawein. *Atlas*, 54) ; mort en 942.

Cf. *Ali pasha* XII, p. 123.

AHMAD AZ-ZAWĀWI.

G II N° 80 — M N° 393, p. 213 v

Sheikh sūfi de Damanhûr (Beheira. *Atlas*, 23) disciple du sheikh Sha'bân (*Wiet, Décrets Mamlouks*, n° 18, p. 138) ; tué en 923 par des sheikhs du Caire après qu'il eût proposé de résister à l'avance Ottomane.

Cf. *Ghazzi* I, p. 153.

(AHMAD IBN 'ABD AL 'AZĪZ) SHIHĀB AD-DĪN AL FUTŪHI.

S N° 45 p. 30 — M N° 546, p. 287

Docteur hanbalite, grand cadi de 919 à 922 ; mort en 949.

Cf. *Ghazzi* II, p. 112. *Ibn Iyâs* : passim (voir III, p. 482).

Salîbi n° 24, p. 125.

(AHMAD IBN AHMAD) SHIHĀB-AD-DĪN AR-RAMLI AL-ANSĀRI (sans doute de Ramla al Angeb, Menufieh, circonscription d'Ashmûn. *Atlas*, 86).

S N° 31 p. 25 — M N° 532, p. 283

Docteur shâfi'ite, mort en 957/1550.

Cf. *Ghazzi* II, p. 119. *Ibn Iyâs* III, p. 410.

Ali pasha IV, p. 119. *Brockelmann* II, p. 319, 2te auf. II, p. 416. Sup. II, p. 440.

(AHMAD IBN 'ALI) SHIHĀB AD DĪN ASH-SHA'RĀNI (de Sāqiat Abu Sha'ra, Ménufieh, circonscription d'Ashmûn. *Atlas*, 87).

M N° 496 p. 263

Le père de l'auteur de *Tabaqât*, mort en 907/1501-1502.

Cf. *Ghazzi* I, p. 138.

(AHMAD IBN 'ALI) SHIHĀB AD DĪN ASH-SHISHĪNI.

S N° 6 p. 46 — M N° 505, p. 276

Docteur hanbalite, grand cadi de 902 à 909 ; mort en 919/1513-1514.

Cf. *Ghazzi* I, p. 151. *Ibn Iyâs* : passim (voir III, p. 484). *Sakhâwi* II, p. 9. *Salibi* n° 20 et 22, p. 124-125.

AHMAD (IBN IBRAHIM) AL-AKHNA'I (d'Akhnâ. Cf. *Maspero et Wiet*, p. 4).

S N° 103 p. 58

Docteur shâfi'i, contemporain de Sha'râni.

(AHMAD IBN MUHAMMAD) SHIHĀB-AD-DĪN AL-MARHŪMI (de Mahallat Marhûm, Gharbieh, circonscription de Tanta. *Atlas*, 52. Cf. *Ali pasha* XV, p. 34).

G II N° 35 — M N° 363, p. 182

Sheikh sūfi disciple du sheikh Madian et maître du sheikh Abul Su'ud Al-Djarhi.

Cf. *Sakhâwi* II, p. 220.

Ali pasha V, p. 112. *Bulletin* XXXVI, p. 79.

(AHMAD IBN MUHAMMAD) SHIHĀB AD-DĪN AL-QASTALLĀNI.

S N° 18 p. 49 v — M N° 519, p. 279

Docteur shâfi'i (a composé un commentaire de Bokhari) ; mort en 923/1517.

Cf. *Ibn Iyâs* III, p. 151. *Sakhâwi* II, p. 103.

Ali pasha VI, p. 11.

(AHMAD IBN MUHAMMAD) ABŪ-L-‘ABBĀS AL GHAMRI AL WĀSITI (de Mit Ghamr, Daqahlieh. *Atlas* 64).

S N° 38 — M N° 376, p. 196

Sheikh sūfi de Mahallat al Kubra (Gharbiyah) puis du Caire, mort en 905/1499-1500.

Cf. *Ghazzi* I, p. 148. *Ibn Iyās* I, p. 465. *Sakhāwi* II, p. 161.

Ali pasha III, p. 23. *Van Berchem*, C. I. A., N° 394, p. 581 et p. 582.

A mettre en rapport sans doute avec la mosquée signalée dans *Bulletin* XXXVII, p. 19.

(AHMAD) SHIHĀB-AD-DĪN AL BURULLUSI (sur le Borollos voir *Maspero et Wiet*, p. 41).

S N° 38 p. 28 — M N° 539, p. 285

Docteur shaffīite.

Cf. *Ghazzi* II, p. 119.

(AHMAD) SHIHĀB-AD-DĪN AL ḤUSAMI.

S N° 43 p. 48 — M N° 541, p. 275

Docteur shaffīite, disciple dans la Voie de Ali al Marsafi ; mort en 925/1519.

Cf. *Ghazzi* I, p. 153.

(AHMAD) SHIHĀB-AD-DĪN AS-SUBKI (d'un des Subk. Cf. *Ali pasha* XII, p. 6. Menoufieh. *Atlas* 73 ou 86).

M N° 430 p. 234

Sheikh sūfi disciple de Muhammad ash-Shināwi, mort en 958/1551.

(AHMAD) SHIHĀB-AD-DĪN ‘ABD AL ḤAQQ AS-SUNBĀTI (de Sunbāt, Gharbieh, circonscription de Zifta. *Atlas* 53).

S N° 43 p. 29 — M N° 544, p. 286

Prédicateur à la Mosquée d'Al-Azhar, mort en 950/1543-1544.

Cf. *Ghazzi* II, p. 111.

'ALI ABŪ KHŪDAT.

G II N° 57 — M N° 440, p. 243

Sheikh malamati du Caire mort vers 920/1514-1515.

Cf. *Ali pasha* II, p. 5 et VI, p. 20.

'ALI AD-DHUWAÏB.

G II N° 59 — M N° 441, p. 244

Sheikh malamati du Caire puis de Sharqieh. A été le maître dans la Voie de Muhammad al 'Adl at-Tanahi qui l'abandonne ensuite. Mort en 947/1540-1541.

Cf. *Ghazzi* II, p. 219.

'ALI AD-DIMAÏRI AL MADJDHŪB (de Demeira, Gharbieh, circonscription de Talkha près de Mansura. *Atlas*, 27).

G II N° 100 — M N° 468, p. 255

Sheikh extatique du Caire mort en 924/1518.

Cf. *Ghazzi* I, p. 283.

Ali pasha II, p. 67.

'ALI AL ATMĪDI (d'Etmida, Daqahlieh, circonscription de Mit-Ghamr. *Atlas*, 64).

M N° 482 p. 258

Sheikh sūfi disciple de Muhammad Ibn 'Inān, mort en 957/1550.

Cf. *Ghazzi* II, p. 223.

'ALI AL 'AYYĀSHI.

G II N° 169 — M N° 436, p. 235 v

Sheikh sūfi disciple de Abu-l-Abbas al Ghamri et d'Ibrahim Matbūli ; mort à Damiette en 956/1549.

Cf. *Ghazzi* II, p. 222.

'ALI AL BALĪLI AL MAGHRIBI.

G II N° 95 — M N° 440, p. 222

Sheikh sūfi Marocain, venu au Caire sous le Sultan Ghauri et partageant son temps entre le Caire, Jérusalem et le Hedjaz. Mort à Jérusalem vers 920/1514-1515.

Cf. *Ghazzi* I, p. 282.

'ALI AL BEHEIRI (de la Beheireh. Cf. *Maspero et Wiet*, p. 34).

G II N° 102 — M N° 411, p. 222 v

Sheikh sūfi disciple du sheikh Shihab ad Din al Burullūsi, puis du sheikh Ali an-Nabtiti l'Aveugle; mort en 953/1546-1547.

Cf. *Ghazzi* II, p. 222.

'ALI AL HINDI.

G II N° 115 — M N° 420, p. 230

Sheikh sūfi Indien dirigeant une zawiyyat à la Mekke où l'a rencontré Sha'rāni lors du pèlerinage de 947/1540. (Il était reparti dans son pays lors du pèlerinage de 952/1545).

* 'ALI AL KAIZAWĀNI, voir 'Ali (Ibn Ahmad) al Kaizawāni.

'ALI AL KHAWĀS NŪR AD-DĪN AL BURULLUSI.

G II N° 101 — M N° 438, p. 239

Sheikh sūfi du Caire, disciple d'Ibrahim al Matbūli, mort en 939/1532-1533 et enterré dans la zawiyyat du sheikh Barakāt.

Cf. *Ghazzi* II, p. 220.

Ali pasha II, p. 7 ; IV, p. 110 ; IX, p. 31. *Brockelmann*, 2te auf. II, p. 441, Sup. II, p. 464. *Bulletin* XX, p. 50. *Massignon*, *La cité des morts au Caire*, p. 60, n. 1 (*BIFAO* LVII, 1958).

('ALI) AL MADJĀLI.

S N° 17 p. 49 v — M N° 547, p. 278 v

Docteur de rite shafī'ite, mort dans les années 920/1514-1515.

'ALI AL MADJDHŪB.

M N° p. 478 p. 257 v

Sheikh sūfi du Caire, mort en 913/1507-1508.

‘ALI AL-MAHALLI (peut-être de Mahallat al Amir, Beheira, près de Rosette. *Atlas*, 11).

G II N° 37 — M N° 365, p. 483

Sheikh sūfi de Rosette, mort en 901/1495-1496.

Cf. *Massignon, Recherches Archéologiques*, B. I. F. A. O., p. 16 et *Bulletin XIII*, p. 67 ;
XXXII, p. 226 ; XXXIII, p. 216.

‘ALI AL-MARSAFI (NŪR-AD-DĪN), (de Marsafa, Qaliubieh, circonscription de Tukh. *Atlas*, 73).

G II N° 50 — M N° 384, p. 204

Sheikh sūfi du Caire, disciple du sheikh Madian puis de son neveu Muhammad mort en 935/1528-1529.

Cf. *Ghazzi I*, p. 269.

Ali pasha III, p. 85 ; V, p. 113 ; XV, p. 40. *Brockelmann II*, p. 332, 2te auf. II,
p. 436, Suppl. II, p. 460. *Bulletin*, Index de 1914, p. 226.

‘ALI AN-NADJDJĀR.

M N° 431 p. 234

Sheikh sūfi rencontré par Sha‘rāni au Caire en 933/1526-1527.

Cf. *Ghazzi II*, p. 220.

‘ALI ASH-SHA‘RĀNI (de Sāqiat-Abu-Sha‘ra, Menufieh, circonscription d’Ashmūn. *Atlas*, 87).

G II N° 38 — M N° 373, p. 488 v

Grand-père de l'auteur des *Tabaqāt*, mort en 891/1486.

Cf. *Ali pasha XIV*, p. 112.

‘ALI ASH-SHARNŪBI (de Sharnub, Beheireh, circonscription de Damanhūr. *Atlas*, 18).

G II N° 79 — M N° 392, p. 213 v

Sheikh sūfi du Caire originaire de Damanhūr, disciple du Sheikh Sha‘bān.

(Cf. *Wiet, Décrets Mamlouks*, N° 18, p. 138) ; mort en 933/1526-1527.

‘ALI (IBN AHMAD) AL KAİZAWĀNI.

G II N° 107 — M N° 444, p. 226

Sheikh sūfi d'Alep, disciple du sheikh Ali Ibn Maimoun, exilé à Rhodes puis retiré à la Mekke où Sha'rāni le rencontre en 947 et 953/1540 et 1546, mort en 960/1552.

Cf. *Għazzi* II, p. 201.

‘ALI IBN DJAMĀL AN-NABTĪTI (de Nabtit, Sharquieh, circonscription de Bilbeis. *Atlas*, 88).

G II N° 45 — M N° 379, p. 200 v

Sheikh sūfi de Nabtit, disciple du sheikh Abu-l-Abbās al Ghamri.

Cf. *Ali pasha* XVII, p. 2.

(‘ALI IBN MUHAMMAD) ABŪ-L-ḤASAN AL BAKRI.

S N° 44 p. 29 v — M N° 545, p. 286 v

Sheikh sūfi du Caire mort en 952/1545-1546.

Cf. *Għazzi* II, p. 194.

Ali pasha III, p. 127. Massignon, *La cité des morts au Caire*, p. 59 (BIFAO LVII, 1958).

(‘ALI IBN MUHAMMAD ABŪ-L-ḤASAN) NŪR-AD-DĪN AL ASHMŪNI (d’Ashmūn, Menufieh. *Atlas*, 86. Cf. Maspero et Wiet, p. 19).

S N° 7 p. 46 — M N° 506, p. 276

Docteur shafi'ite, mort en 917/1511-1512.

Cf. *Għazzi* I, p. 284. *Ibn Iyās* II, p. 234. *Sakhāwi* VI, p. 5.

(‘ALI IBN MUHAMMAD) NŪR-AD-DĪN AL ‘OSAΪLI.

S N° 88 p. 53 v

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'rāni.

Cf. *Għazzi* III, p. 180.

‘ALI IBN ‘OMAR AN-NABTĪTI L’AVEUGLE (de Nabtit, Sharqieh, circonscription de Bilbeis. *Atlas*, 88).

G II N° 44 — M N° 497, p. 264

Docteur shafi‘ite de Nabtit, mort en 917/1511-1512.

Cf. *Ghazzi* I, p. 281. *Sakhāwi* V, N° 897, p. 268.

Ali pasha XVII, p. 2.

(‘ALI IBN YĀSĪN) NŪR-AD-DĪN AT-TRĀBULSI.

S N° 33 p. 26 — M N° 534, p. 284

Docteur hanéfite, grand cadi de son rite au début de l’occupation ottomane mort en 942/1535-1536, peu avant l’arrivée d’un ordre d’exécution le concernant.

Cf. *Ghazzi* II, p. 213. *Ibn Iyās* III : passim (voir III, p. 486).

(‘ALI) NŪR-AD-DĪN AL DJĀRHĪ.

S N° 29 p. 24 v — M N° 534, p. 282 v

Docteur shafi‘ite (enseigne dans une école proche de la mosquée de Ghamri).

Cf. *Ghazzi* II, p. 284.

(‘ALI) NŪR-AD-DĪN ASH-SHŪNI (du village de Shūn, région de Tanta, Gharbieh).

G II N° 104 — M N° 413, p. 223 v

Sheikh sūfi du Caire originaire de Gharbieh, mort en 944/1537-1538.

Cf. *Ghazzi* II, p. 216.

Ali pasha XII, p. 145. *Brockelmann* II, p. 333, 2te auf., II, p. 438. Sup. II, p. 145.

(‘ALI) NŪR-AD-DĪN AT-TAHLĀWI (de Tahlā, Qaliubieh ou de Sharqieh. Cf. *Ali pasha* XIII, p. 31).

S N° 71 p. 43

Docteur malikite, contemporain de Sha‘rāni.

Cf. *Ghazzi* III, p. 195.

(‘ALI) NŪR-AD-DĪN AT-TANDITĀ’I (de Tanta, Gharbieh. *Atlas*, 62, sur ce nom, cf. *Ali pasha* XIII, p. 45).

S N° 77 p. 46 v

Docteur shaffîte, disciple dans la Voie de Muhammad ash-Shinâwi et de Ali al Marsafi : contemporain de Sha’râni.

Cf. *Ghazzi* III, p. 195.

Ali pasha XIII, p. 51.

‘ALI WUHAÏSH.

G II N° 98 — M N° 465, p. 254

Sheikh sūfi de Mahallat al Kubrâ et Nahharia (Gharbieh, circonscription de Kafr az-Zayât. *Atlas*, 52) ; mort en 917/1511-1512.

(‘ALI) ZAÏN AL ‘ABIDIN AL DJIZI (de Giza. Cf. *Maspero et Wiet*, p. 71).

S N° 68 p. 41 v

Docteur malikite, contemporain de Sha’râni.

Cf. *Ghazzi* III, p. 195.

* AMIN AD DIN IBN NADJDJÄR, voir (Muhammad Ibn Ahmad) Amin ad Din Ibn Nadjdjär.

* AMIN AD DIN IBN ABD-AL-‘AL, voir (Muhammad) Amin ad Din Ibn Abd-al-‘Al.

‘AMIR AL-BAÏDJÜRI (G II donne : AL-MADJDHÜB), (d’al-Bagur, Menufieh, circonscription de Menûf. *Atlas*, 73).

G II N° 121 — M N° 472, p. 256

Sheikh extatique de Menufieh, mort en 956/1549.

* BADR AD DIN AL MASHHADI, voir (Muhammad Ibn Abî Bakr) Badr ad Dîn al Mashhadi.

BADR-AD-DĪN ASH-SHOHÄWI (de Shohâ, Daqahlieh, circonscription de Mansura. *Atlas*, 27).

S N° 59 p. 37

Docteur hanéfite contemporain de Sha’râni.

BADR-AD-DĪN AT-TAWAZI.

M N° 423 p. 231 v

Sheikh sūfi du Caire, laveur de morts du monde dévôt ; mort en 930/1523-1524.

BADR-AD-DĪN IBN TABBĀKH.

S N° 82 p. 54

Docteur shafî'ite, contemporain de Sha'râni ; disciple du sheikh Ali Al Marsafi.

BAHĀ-AD-DĪN AL MADJDHŪB.

G II N° 64 — M N° 443, p. 245

Sheikh extatique du Caire (Tariqa Qadiriyya) ; mort en 922/1516.

Cf. *Ali pasha* III, p. 75 et VI, p. 21. *Bulletin* XIX, p. 64.

BAHĀ-AD-DĪN ASH-SHANSHŪRI (de Shanshûr, Menufieh, circonscription d'Ash-mûn. *Atlas*, 86).

S N° 94 p. 55 v

Docteur shafî'ite, contemporain de Sha'râni.

Cf. *Ali pasha* XII, p. 138 (qui donne Bahâ-ad-Dîn ; notre manuscrit N° 513 de la Bibliothèque Nationale du Caire, donne = Shihâb-ad-Dîn ; mais le manuscrit N° 6242 donne aussi Bahâ-ad-Dîn. Les détails biographiques fournis par Sha'râni ne permettent pas de savoir si ce personnage au nom mal établi n'est pas le même que Muhammad Ibn Abd-Allah Shams-ad-Dîn ash-Shanshûri mort en 983/1575-1576. Cf. *Ghazzi* II, p. 37).

BARAKĀT AL MADJDHŪB.

M N° 466 p. 254 v

Sheikh extatique du Caire, mort en 915/1509-1510.

Cf. *Ghazzi* I, p. 167.

BISHR.

S N° 58 p. 37

Docteur hanéfite, élève de Nûr-ad-Dîn at-Trâbulsi, contemporain de Sha'râni.

Cf. *Ghazzi* II, p. 128. *Ibn Iyâs* III, p. 397.

*BURHĀN AD-DĪN AL QALQASHANDI, voir (Ibrahim Ibn Ali) Burhân ad-Dîn al Qalqashandi.

*BURHĀN AD-DĪN IBN ABĪ SHARĪF, voir (Ibrahim Ibn Muhammad) Burhân ad-Dîn Ibn Abî Sharîf.

DAMURDASH, voir (Muhammad) Damurdash (al Khalwati al Djarkasi).

(DJA'FAR IBN IBRĀHIM) NŪR-AD-DĪN AS-SANHŪRI (d'un des Sanhûr, de Beheireh ou du Fayûm?).

S N° 23 p. 22 — M N° 525, p. 280 v

Docteur shâfi'i, imam de la mosquée al Aqmar (cf. *Ali pasha* IV, p. 60); mort en 923/1517.

Cf. *Ghazzi* I, p. 172.

*DJALĀL AD-DĪN AL BAKRĪ, voir (Muhammad Abû-l-Baqâ) Djalâl ad-Dîn al Bakri.

*DJALĀL AD-DĪN AS-SOYŪTI, voir (Abd ar-Rahman Ibn Abî Bakr) Djalâl ad-Dîn as-Soyûti.

*DJALĀL AD-DĪN IBN QĀSIM, voir (Muhammad) Djalâl ad-Dîn Ibn Qâsim.

*DJAMĀL AD-DĪN AL QALQASHANDI, voir (Ibrâhim Ibn 'Ali) Burhân ad-Dîn al Qalqashandi.

*DJAMĀL AD-DĪN AS-SĀNI, voir (Abd al-Qâdir Ibn Hasan) Djamâl ad-Dîn as-Sâni.

DJAMĀL AD-DĪN IBN ZAKARIA AL ANŞĀRI.

S N° 93 p. 55

Docteur shâfi'i, contemporain de Sha'râni.

DUNKAR.

M N° 476 p. 257

Sheikh extatique du Caire, tué lors de l'entrée de l'armée Ottomane dans la ville en 923/1517.

*FAKHR AD-DĪN AS-SUNBĀTI, voir (Othman) Fakhr ad-Dîn as-Sunbâti.

FARADJ AL MADJDHŪB.

G II N° 69 — M N° 454, p. 250

Sheikh extatique du Caire.

Cf. *Ghazzi* II, p. 238.

FATH-AD-DĪN AD-DAMĪRI (de Damîra ou Demeira, Gharbieh, circonscription de Talkha. *Atlas*, 27).

S N° 69 p. 42

Docteur malikite, contemporain de Sha'râni, disciple du Sheikh sūfi Muhammad ash-Shinâwi.

Cf. *Ali pasha* XI, p. 60.

GHONAÏM.

S N° 72 p. 43

Docteur malikite, contemporain de Sha'râni.

Cf. *Ghazzi* III, p. 198.

A mettre peut-être en relation avec le monument cité dans *Bulletin, Index de 1914*, p. 217.

HABIB AL MADJDHUB.

G II N° 68 — M N° 450, p. 250

Sheikh extatique du Caire.

Cf. *Ali pasha* III, p. 72.

HASAN AL DJARKASI.

M N° 435 p. 235 v

Sheikh sūfi du Caire, successeur du Sheikh Damurdash ; mort en 955/1548. A mettre peut-être en relation avec le monument cité dans *Bulletin IX*, p. 97.

HASAN AL 'IRAQI.

G II N° 63 — M N° 445, p. 247

Sheikh sūfi du Caire : d'abord à Damas, puis établi au Carafat, enfin près de l'étang de Ratli (voir carte de la *Description de l'Egypte*). Mort dans les années 920 (G II donne : 930) : 1514 ou 1524.

Cf. *Ghazzi* I, p. 183.

Ali pasha III, p. 72.

HASAN AL MATARAWI (de Matarieh dans la banlieue du Caire. *Atlas*, 92. Cf. *Maspero et Wiet*, p. 208).

M N° 458 p. 258 v

Sheikh sūfi du Caire.

Cf. *Ghazzi* I, p. 182.

* HASAN ASH-SHAMI L'AVEUGLE, voir Hasan (Ibn Iskander) ash-Shâmi.

HASAN IBN IBRIQ.

M N° 480 p. 257 v

Sheikh sūfi du Caire, mort en 921/1515-1516.

ḤASAN (IBN ISKANDER) ASH-SHĀMI.

M N° 498 p. 265 v

Docteur shafi'ite, professeur de Sha'rāni ; mort vers 950/1543-1544.

Cf. *Ghazzi* II, p. 134.

ḤOSAΪN ABŪ 'ALI.

G II N° 24 — M N° 359, p. 477 v

Sheikh sūfi du Caire vivant d'abord dans une cellule près de Bab al Bahr, puis dans une zawiyyat à Boulaq. Mort dans les années 890/1485 (mauvaise réputation de son groupe, selon Sha'rāni, dont le sheikh 'Obaid).

Cf. *Ali pasha* IV, p. 51.

IBRAHIM ABŪ-L-HĀF.

G II N° 96 — M N° 463, p. 253 v

Sheikh extatique du Caire résidant à la Citadelle du temps des Mamlouks Circassiens. Mort en 940/1533-1534.

Cf. *Ghazzi* II, p. 85.

IBRAHIM AL 'ADJAMI.

G II N° 90 — M N° 405, p. 220

Sheikh sūfi venu au Caire après la conquête ottomane, élève du Sheikh Rûshani de Tabriz ; mort dans les 940/1533-1534.

Cf. *Ghazzi* II, p. 84.

* IBRAHIM AL 'ALQAMI, voir Ibrahim (Ibn 'Abd ar-Rahman Burhân ad-dîn) al 'Alqami.

IBRĀHIM AL-'ARIĀN.

G II N° 72 — M N° 454, p. 250 v

Sheikh extatique du Caire, ancien disciple de Muhammad ash-Shinâwi ; mort vers 930/1523-1524.

IBRĀHIM AL MAGHRIBI AL QAÏRAWĀNI.

M N° 434 p. 235

Sheikh sūfi du Caire (quartier de Bab al Khalq).

IBRĀHIM AL MADJDHŪB.

G II N° 70 — M N° 452, p. 250

Sheikh extatique du Caire, dit Ibrahim an-Naubat (zawiyat hors de Bab al Fotouh) ; mort vers 920/1514-1515.

* IBRĀHIM AL MATBŪLI, voir Ibrahim (Ibn 'Ali al Ansāri) al Matbūli.

IBRĀHIM AL MO'TAZIL.

G II N° 447

Solitaire du Caire (Husseiniyé — mosquée Al Malek — cf. *Ali pasha* IV, p. 44).

IBRĀHIM AL MURSHID.

G II N° 91 — M N° 406, p. 224

Ascète du Caire (tariqa Qadiriyya) ; mort vers 940/1533-1534.

Cf. *Ghazzi* II, p. 84. A mettre sans doute en relation avec le monument cité dans *Bulletin* XXXVII, p. 190.

IBRĀHIM AR-RAḤABI.

M N° 426 p. 232

Sheikh sūfi du Caire (après une longue période passée en Syrie) ; a été le disciple du sheikh Abu-l-Su'ud al Djarhi, mort en 954/1547-1548.

Cf. *Ghazzi* II, p. 85.

* IBRĀHIM ASH-SHĀDHILI, voir Ibrahim (Ibn Mahmud Burhān ad-Dīn) ash-Shādhili.

IBRĀHIM IBN 'ABD AR-RĀBIḤ.

M N° 370 p. 487 v

Sheikh sūfi contemporain du sheikh Median, enterré à la porte de la mosquée d'Ahmad az-Zahid (Cf. *Ali pasha* V, p. 2).

IBRĀHIM (IBN 'ABD AR-RAḤMAN BURHĀN AD-DĪN) AL 'ALQAMI (de Al Alāqma, Sharqieh, circonscription de Hehia. *Atlas*, 65. Cf. *Ali pasha* XIV, p. 53).

S N° 404 p. 58

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'rāni.

Cf. *Ghazzi* III, p. 87.

IBRĀHIM (IBN ‘ALI AL ANŞĀRI) AL MATBŪLI (de Matbūl, Gharbieh, circonscription de Kafr el Sheikh. *Atlas*, 26).

S N° 5 p. 45 v — M N° 502, p. 275

Sheikh sūfi du Caire fondateur d'une zawiyyat près de l'étang du Pèlerinage, maître dans la Voie du sheikh sūfi Ali Al Khawas, mort vers 880/1475 en Palestine (sur la localisation de son tombeau, note importante dans la traduction G. Wiet d'Ibn Iyās, t. I, p. 97 référant à un article de Ahmad Zaki Pacha. *Bulletin Institut d'Egypte*, XI, p. 21).

Cf. *Ibn Iyās* I, p. 97. *Sakhāwi* I, p. 85.

Ali pasha VI, p. 42 et IX, p. 17. *Brockelmann* II, p. 122, 2te auf. II, p. 149. Sup. II, p. 151. *Bulletin XXVIII*, p. 148.

(IBRĀHIM IBN ‘ALI) BURHĀN AD-DĪN AL QALQASHANDI (de Qalqashanda, Qaliubieh. Cf. *Ali pasha* XIV, p. 108).

S N° 5 p. 45 v — M N° 504, p. 275

Docteur shafi'ite, grand cadi en 911 et en 914; mort en 922/1516 (est aussi nommé : Djamāl ad-Dīn).

Cf. *Ghazzi* I, p. 108. *Ibn Iyās* : passim (voir III, p. 498).

Salibi N° 78 et 80, p. 95. *Brockelmann* II, p. 78, 2te auf. II, p. 94. Sup. II, p. 85.

IBRĀHIM (IBN MAHMŪD BURHĀN AD-DĪN) ASH-SHĀDHILI AL MAWĀHIBI.

M N° 399 p. 248

Sheikh sūfi disciple de Muhammad al Maghribi ash-Shādhili, puis du sheikh Abū-l-Mawāhib. Mort en 914/1508-1509.

Cf. *Ghazzi* I, p. 110. *Ibn Iyās* III, p. 92.

Brockelmann II, p. 123, 2te auf. II, p. 151. Sup. II, p. 153.

(IBRĀHIM IBN MUHAMMAD) BURHĀN AD-DĪN IBN ABĪ SHARĪF MAQDISI.

S N° 3 p. 45 — M N° 502, p. 275

Docteur shafi'ite, grand cadi de 906 à 910; mort en 923.

Cf. *Ghazzi* I, p. 102. *Ibn Iyās* : passim (voir III, p. 523). *Sakhāwi* I, p. 134.

Salibi N° 76, p. 94. *Brockelmann* II, p. 20. Sup. II, p. 13.

IBRĀHIM IBN ‘UŞAİFİR.

G II N° 64 — M N° 446, p. 248

Sheikh sūfi du Caire, originaire de la région de Damiette ; mort en 942/1535-1536.

Cf. *Għazzi* II, p. 85.

Ali pasha II, p. 128 ; VI, p. 18.

‘ISĀ AL AKHNĀI.

M N° 548 p. 278 v

Docteur shaffīte.

‘ISĀ IBN NADJM AL BURULLUSI.

G II N° 34 — M N° 367, p. 485

Sheikh sūfi.

* KAMAL AD-DİN AT-TAWİL, voir (Muhammad Ibn Ali) Kamal ad-Din at-Tawil.

KAMAL AD-DİN IBN AL MŪQA‘.

S N° 94 p. 54 v

Docteur shaffīte, contemporain de Sha'rāni.

KHĀL.

M N° 462 p. 253 v

Sheikh sūfi résidant à la Citadelle sous les Mamlouks Circassiens.

KHALĪL AL MADJDHŪB.

G II N° 120

Sheikh extatique de la région de Shibin (Menufieh. *Atlas*, 73).

MADIAN IBN AHMAD AL ASHMŪNI (d’Ashmūn, Menufieh. *Atlas*, 86. *Maspero et Wiet*, p. 19).

G II N° 27 — M N° 362, p. 479

Sheikh sūfi descendant de Sidi Bou Madian de Tlemcen ; né à Ashmūn puis venu au Caire ; élève du sheikh sūfi Ahmad Zahid. Mort vers 850/1446-1447.

Cf. *Sakhāwi* X, p. 150.

Ali pasha III, p. 76 et 77 ; IV, p. 66 ; V, p. 110-111. *Bulletin XXXVI*, p. 123.

* MADJĀLI, voir (Ali) Madjali.

MARWĀN.

M N° 473 p. 256

Sheikh extatique du Caire ancien coupeur de routes de Sharquieh. Mort en 955/1548-1549.

Cf. *Għażzi* II, p. 250.

MOLĀ 'ALI AL 'ADJAMI.

S N° 24 p. 22 v — M N° 525, p. 284

Docteur shafi'ite (résidant dans une turbé du Carafat).

MUHAISIN AL BURULLUSI (du Borollos. Cf. *Maspero et Wiet*, p. 41).

G II N° 73 — M N° 455, p. 251

Sheikh sūfi de Boulaq puis du quartier de la Citadelle. Mort vers 940/1533-1534.

Cf. *Għażzi* II, p. 249.

Ali pasha IX, p. 33.

(MUHAMMAD ABŪ 'ALI) SHAMS-AD-DĪN AD-DIRŪTI (de Deirut ou Dirut, Beheireh, circonscription de Rosette. *Atlas*, 12).

G II N° 109 — M N° 445, p. 227 v

Sheikh sūfi de Damiette, prédicateur populaire à l'Azhar quand il vient au Caire. Mort en 921/1515-1516.

Cf. *Ali pasha* XI, p. 5. *Brockelmann*, Sup. II, p. 481.

(MUHAMMAD ABŪ-L-BAQĀ) DJALĀL AD-DĪN AL BAKRI.

S N° II p. 47 — M N° 540, p. 276 v

Mufti à Madinat al Fayūm, venu au Caire avec le Sheikh Dashtūti, père de Abu-l-Hassan al Bakri. Mort en 922/1516.

Cf. *Ali pasha* III, p. 63 et p. 127 ; IV, p. 66. *Bulletin* XXXII, p. 450.

(MUHAMMAD) ABŪ-L-FADL IBN ABĪ-L-WAFĀ.

M N° 487 p. 259

Sheikh sūfi du Caire mort vers 940/1533-1534.

Cf. *Ali pasha* V, p. 145.

MUHAMMAD AD-DALDJİ (peut-être de Daldjâ, province d'Assiût, circonscription de Deirut. *Atlas*, 122?).

M N° 486 p. 259

Sheikh sūfi du Caire mort en 913/1507-1508.

Cf. *Għazzi I*, p. 79.

MUHAMMAD AL 'ADL.

G II N° 47 — M N° 384, p. 204 v

Sheikh sūfi de Tanah (Daqahlieh, circonscription de Mansura. *Atlas*, 28). Disciple du Sheikh Ali ad-Dhuwaïb qu'il abandonne pour Muhammad Ibn 'Inān.

* MUHAMMAD AL BAKRI, voir Muhammad (Ibn Ali Shams-ad-Dīn) Al Bakri.

MUHAMMAD AL BANŪFARI (SHAMS-AD-DĪN) (de Banūfar, Gharbieh, circonscription de Kafr az-Zayāt. *Atlas*, 52).

S N° 70 p. 42 v

Docteur malikite, contemporain de Sha'rāni.

Cf. *Għazzi III*, p. 82.

Ali pasha IX, p. 90.

MUHAMMAD AL BARHAMTŪSHI (SHAMS-AD-DĪN) (de Barhamtūsh, Daqahlieh, circonscription d'Aga. *Atlas*, 54).

S N° 56 p. 35 v

Docteur hanéfite mort en 972/1564.

MUHAMMAD AL DJĀWALI (de al Gawli, province d'Assiût, circonscription de Manfalut. *Atlas*, 127).

G II N° 108

Sheikh sūfi mort à la Mekke vers 930/1523-1524.

Cf. *Ali pasha X*, p. 52.

* MUHAMMAD AL GHAMRI AL WASĪTI, voir Muhammad (Ibn 'Omar Shams-ad-Dīn) al Ghamri al Wasīti.

MUHAMMAD AL KHODARI.

G II N° 33 — M N° 368, p. 185 v

Sheikh sūfi de Gharbieh, disciple du Sheikh Ali ash-Shafrāni ; mort en 907/1501-1502 (en 987 selon G II).

MUHAMMAD AL MAGHRIBI ASH-SHĀDHILI (SHAMS-AD-DĪN).

G II N° 39 — M N° 375, p. 195 v

Sheikh sūfi d'origine Turque, disciple du sheikh Abū-l-Abbās as-Sirsi, lui-même disciple du sheikh Muhammad al Hanéfi. Mort en 911/1505-1506.

Cf. *Ghazzi* I, p. 78. *Ibn Iyās* II, p. 81.

MUHAMMAD AL MUNAYYIR.

G II N° 53 — M N° 387, p. 208

Sheikh sūfi originaire de Bilbeis (Sharquieh. *Atlas*, 75) disciple du Sheikh Ibrāhim al Matbūli ; nombreux pèlerinages à la Mekke. Mort en 931/1524-1525.

Cf. *Ibn Iyās* III, p. 338.

Ali pasha XIV, p. 47.

(MUHAMMAD) AMĪN AD-DĪN IBN ‘ABD AL ‘ĀL.

S N° 60 p. 37 v

Docteur hanéfite, mort en 971/1563-1564.

Cf. *Ghazzi* III, p. 65.

MUHAMMAD AR-RUWAÏDJAL AL ‘ARIĀN.

G II N° 67 — M N° 449, p. 249 v

Sheikh sūfi du Caire, tué lors de l'occupation du Caire par les Ottomans en 923/1517.

Cf. *Ghazzi* I, p. 87.

MUHAMMAD AS-SANDAFĀWI (de Sandafā, Gharbieh, près de Mahallat al Kubrā).

G II N° 410

Sheikh sūfi de la région de Damiette, disciple du sheikh Ali Dhuwaib ; mort en 933/1526-1527.

Cf. *Ghazzi* I, p. 99 (donne : Sandafāni).

Ali pasha XII, p. 58.

MUHAMMAD ASH-SHĀMI.

S N° 39 p. 28 v — M N° 540, p. 285 v

Auteur d'une vie du Prophète qu'il récite dans les mosquées.

MUHAMMAD ASH-SHINĀWI (peut-être de Shanāwia, province de Giza, circonscription de Beni Suef. *Atlas*, 109?).

G II N° 55 — M N° 389, p. 209 v

Sheikh sūfi de Mahallat Rauh (Gharbieh, circonscription de Tanta. *Atlas*, 53), disciple de Muhammad as-Sarwi — a eu pour disciples : Shihāb ad-Dīn as-Subki, Abd ar-Rahman al Menāwi, Abū-l-Abbās al Horaāthi. Mort en 932.

Cf. *Ghazzi* I, p. 97.

Ali pasha VI, p. 43 et XV, p. 29.

MUHAMMAD ASH-SHIRBĪNI (de Shirbīn, Gharbieh. *Atlas*, 27).

G II N° 58 — M N° 439, p. 244

Sheikh sūfi de Shirbīn, mort en 927/1521.

Cf. *Ghazzi* I, p. 93.

Ali pasha XII, p. 127. A mettre sans doute en rapport avec le monument cité dans *Bulletin XXXVIII*, p. 171 (mosquée de Shams-ad-Dīn ash-Shirbīni).

MUHAMMAD ASH-SHŪYIMI.

G II N° 28 — M N° 362, p. 484

Sheikh sūfi disciple du sheikh Madian.

Cf. *Ali pasha* III, p. 76 ; V, p. 111.

MUHAMMAD AS-SIRWI (ABŪ ḤAMA'IL).

G II N° 49 — M N° 383, p. 202

Sheikh sūfi de Fareskūr (Daqahlieh. *Atlas*, 16) puis du Caire — a eu pour disciple Muhammad ash-Shināwi ; mort en 932/1525-1526.

Cf. *Ali pasha* II, p. 128 et VI, p. 43.

MUHAMMAD AS-SŪFI.

G II N° 448

Sheikh sūfi de Medinet al Fayūm.

(MUHAMMAD) DAMURDASH AL KHALWATI AL DJARKASI.

G II N° 89 — M N° 404, p. 220

Le fondateur de la zawiyyat qui porte son nom dans la banlieue du Caire. A eu pour maître au Caire le sheikh Ahmad Ibn 'Oqbat et à Tabriz le persan Omar Rushāni. Maître dans la Voie de Karim ad-Dīn Ibn Zayāt. Mort vers 930.

Cf. *Ghazzi* I, p. 192. *Ibn Iyās* III, p. 184.

Ali pasha IV, p. 112. *Brockelmann* II, p. 124, 2te auf., II, p. 153.

MUHAMMAD DU QANTARAT AS-SAD.

M N° 494 p. 260 v

Sheikh sūfi du Caire.

(MUHAMMAD) DJALĀL AD-DĪN IBN QĀSIM.

S N° 32 p. 26 — M N° 533, p. 283 v

Docteur malikite, grand cadi de 919 à 921 ; mort en 925/1519.

Cf. *Ghazzi* II, p. 57. *Ibn Iyās* II, p. 328 et 441.

Salibi N° 49, p. 119.

MUHAMMAD FARFŪR.

M N° 479 p. 257 v

Sheikh sūfi du Caire, mort en 924/1518.

(MUHAMMAD IBN 'ABD AR-RĀHMAN) SHAMS-AD-DĪN AL 'ALQAMI (d'al Alāqma, Sharqieh, circonscription de Hehia. *Atlas*, 65. Cf. *Ali pasha* XIV, p. 53).

S N° 83 p. 52

Docteur shafī'ite, contemporain de Sha'rāni.

Cf. *Ghazzi* II, p. 41 et III, p. 62.

(MUHAMMAD IBN ABĪ-BAKR) BADR-AD-DĪN AL MASHHADI.

S N° 25 p. 22 v — M N° 526, p. 281

Docteur shafī'ite, mort en 932/1525-1526.

Cf. *Ghazzi* I, p. 27.

(MUHAMMAD IBN AHMAD) ABŪ-L-FATH AL GHAMRI (de Mit Ghamr, Daqahlieh. *Atlas*, 64).

M N° 395 p. 215 v

Sheikh sūfi de Mahalla al Kubrā (Gharbia. *Atlas*, 53) frère du sheikh Abu-l-Hassan al Ghamri; mort en 914/1508-1509.

Cf. *Sakhāwi* VII, N° 162, p. 80.

(MUHAMMAD IBN AHMAD) ABŪ-L-HASAN AL GHAMRI (de Mit Ghamr, Daqahlieh. *Atlas*, 64).

G II N° 83 — M N° 397, p. 216 v

Sheikh sūfi, fils de Abu-l-Abbās al Ghamri; mort en 939/1532-1533.

Cf. *Ghazzi* II, p. 24. *Ibn Iyās* III, p. 231.

Ali pasha III, p. 23.

MUHAMMAD IBN AHMAD AL FARGHAL.

G II N° 30 — M N° 369, p. 486

Sheikh sūfi de Haute Egypte, mort en 860/1456; enterré à Abū Tidj (province d'Assiût. *Atlas*, 130).

Cf. *Sakhāwi* VII, N° 306, p. 130.

Ali pasha VIII, 19.

(MUHAMMAD IBN AHMAD) AMĪN AD-DĪN IBN NADJDJĀR.

G II N° 82 — S N° 22 p. 24 v — M N° 396 p. 245 v et N° 523 p. 279 v

Imam de la Mosquée de Ghamri, mort en 929/1522-1523.

Cf. *Ghazzi* I, p. 33. *Sakhāwi* VII, p. 35. *Ibn Iyās* III, p. 470.

Ali pasha II, p. 72.

(MUHAMMAD IBN AHMAD) NADJM-AD-DĪN AL GHĪTI (de Abu-l-Gheit, Qaliubieh, circonscription de Qaliub. *Atlas*, 91).

S N° 76 p. 45

Docteur shafi'ite, disciple du sheikh Nūr-ad-Dīn ash-Shūni; mort en 981/1573-1574.

Cf. *Ghazzi* III, p. 51.

Ali pasha VIII, p. 26.

MUHAMMAD (IBN AHMAD SHAMS-AD-DIN AL MADIANI) IBN UKHT SIDI MADIAN.

G II N° 36 — M N° 364, p. 482 v

Neveu et successeur du sheikh Madian (bien qu'expulsé par le fils de Madian de la zawiyat à la mort de son père).

Cf. *Ali pasha* III, p. 76 et V, p. 112 (le nomme : Muhammad ibn Ahmad ash-Shamsi al-Maliki).

Brockelmann, Sup. II, p. 151.

(MUHAMMAD IBN 'ALI) KAMAL AD-DIN AT-TAWIL QADIRI.

S N° 4 p. 15 — M N° 503, p. 275 v

Docteur shafi'ite, quatre fois grand cadi ; mort en 936/1529-1530.

Cf. *Ghazzi* II, p. 145. *Ibn Iyâs* : passim (voir III, p. 526). *Sakhâwi* IX, N° 40, p. 14.

Ali pasha III, p. 75. *Salibi* N° 81, 84, 86, et 89, p. 95-96.

(MUHAMMAD IBN 'ALI) SA'D AD-DIN AD-DHAHABI.

S N° 9 p. 16 — M N° 508 p. 276

Docteur shafi'ite, mort vers 920/1514-1515 (*Ghazzi* donne 939/1532-1533).

Cf. *Ghazzi* II, p. 7 et II, p. 44 (le même personnage mais, en II, 7, nommé Ibn Muhammad).

MUHAMMAD (IBN 'ALI SHAMS-AD-DIN) AL-BAKRI.

S N° 81 p. 50 v

Le grand sheikh sūfi auteur de la prière dite « hizb al Bakri », fils de Abû-l-Hassan al Bakri ; mort en 994/1586.

Cf. *Ghazzi* III, p. 67.

Ali pasha III, p. 126 et V, p. 29. *Massignon*, *La cité des morts au Caire*, p. 59 (*BIFAO*, LVII, 1958).

MUHAMMAD IBN AL QĀṢ (ou Ibn al Qādi).

M N° 460 p. 252 v et N° 491, p. 260

Sheikh extatique du Caire, mort en 949/1542-1543.

Cf. *Ghazzi* II, p. 72 (donne : ibn al Qāṣ).

MUHAMMAD IBN DĀWUD AL MANZALĀWI (sur le Manzaleh. Cf. *Maspero et Wiet*, p. 35).

G II N° 48 — M N° 382, p. 204 v

Sheikh sūfi de la région du Manzaleh, disciple du sheikh Muhammad Ibn 'Inān.

Cf. *Ghazzi* I, p. 46.

(MUHAMMAD IBN DUGHAÏM) ABŪ-L-SU'UD AL DJĀRḤI (du kōm al Djarih, au N.-E. de la mosquée de 'Amr) sur le Kōm al Djārih, cf. *Casanova, Essai de reconstitution topographique de la ville d'Al Foustāt ou Misr*, p. 51.

G II N° 52 — M N° 386, p. 206

Sheikh sūfi du Caire, mort en 929/1522-1523.

Cf. *Ghazzi* I, p. 47. *Ibn Iyās* : passim (cf. III, p. 481).

Ali pasha IV, p. 50-51. *Bulletin, Index de 1914*, p. 205.

Lane, Modern Egyptians, II, p. 155 (édition de 1871).

(MUHAMMAD IBN ḤASAN) NĀṢIR AD-DĪN AL-LAQĀNI (de Leqāna, Beheira, circonscription de Shubra Khit. *Atlas*, 24).

S N° 49 p. 32 — M N° 550, p. 288 v

Docteur malikite, frère de Shams-ad-dīn al-Laqāni ; mort en 958/1551.

Cf. *Brockelmann, Sup.* II, p. 435.

(MUHAMMAD IBN ḤASAN) SHAMS-AD-DĪN AL ḤANAFI.

G II N° 26

Sheikh sūfi shādhili, mort en 847/1443-1444.

Cf. *Brockelmann* II, p. 121, 2te auf. II, p. 148, *Sup.* II, p. 150. *Massignon, La cité des morts au Caire*, p. 64 et 66 (*BIFAO*, LVII, 1958).

(MUHAMMAD IBN IBRĀHIM) SHAMS-AD-DĪN AT-TATĀ'I (de Tatā, Menufieh, circonscription de Menūf. *Atlas*, 72).

S N° 35 p. 27 — M N° 536, p. 284

Docteur malikite sūfi et grand cadi en 922/1516.

Cf. *Ghazzi* I, p. 94. *Ibn Iyās* : passim (cf. III, p. 564).

Ali pasha X, p. 31. *Salibi* N° 51, p. 119. *Brockelmann* II, p. 316, 2te auf., II, p. 411, Sup. II, p. 435.

(La date de sa mort est incertaine. Ghazzi indique le dimanche 2 de Rabi' II 930 / 8 février 1524. Salibi = vivait encore en 937/1530. Ali pasha : mort après 940/1533. Brockelmann = mort en 942/1535-1536).

MUHAMMAD IBN 'INĀN.

G II N° 40 — M N° 377, p. 497

Sheikh sūfi de Barhamtūsh (Daqahlieh, circonscription d'Aga. *Atlas*, 54), puis du Caire, disciple du sheikh Yahya al Menāwi. Mort en 922/1516.

Cf. *Ghazzi* I, p. 39. *Ibn Iyās* III, p. 7.

Ali pasha IV, p. 61-62.

MUHAMMAD IBN 'IZ.

M N° 484 p. 258 v

Sheikh sūfi du Caire mort en 930/1523-1524.

Cf. *Ghazzi* I, p. 57.

MUHAMMAD IBN MAHMUD SHAMS-AD-DĪN AT-TANNĪKHI (de Tannīkh, Gharbieh, arrondissement de Talkha. *Atlas*, 27).

S N° 87 p. 53 v

Docteur shaffīite, contemporain de Sha'rāni.

Cf. *Ghazzi* II, p. 58.

* (MUHAMMAD IBN MUHAMMAD) SA'AD AD-DĪN AD-DHĀHĀBI, voir (Muhammad ibn Ali) Sa'ad ad-Dīn ad-Dhahabi.

(MUHAMMAD IBN MUHAMMAD) SALAḤ-AD-DĪN AL QALYŪBI (de Qaliūb. *Atlas*, 91. Cf. *Maspero et Wiet*, p. 151).

M N° 512 p. 277

Docteur shaffīite, élève du sheikh Zakaria al Ansāri; mort en 930/1523-1524.

Cf. *Ibn Iyās* III, p. 41. *Sakhāwi* IX, N° 587, p. 242.

MUHAMMAD (IBN 'OMAR) AL GHAMRI AL WASĪTI (de Mit Ghamr, Daqahlieh.
Atlas, 64).

G II N° 25 — M N° 361, p. 178 v

Sheikh sūfi dirigeant une zawiyyat à Mahallat al Kubrā (Gharbieh. *Atlas*, 53), fondateur de la mosquée qui porte son nom au Caire. Disciple du Sheikh Ahmad az-Zahid. Mort vers le milieu du IX^e siècle.

Cf. *Sakhāwi* VIII, p. 238.

Ali pasha III, p. 23 et V, p. 60. *Brockelmann*, Sup. II, p. 150.

Van Berchem, C. I. A., p. 582. *Bulletin* II, p. xxiv et XXXIII, p. 351. A rattacher, peut-être à Muhammad Al Ghamri les monuments cités dans : *Bulletin* XXXVII, p. 18 et XXXVIII, p. 164. *Bulletin* XXXVIII, p. 237. *Bulletin* XXXVIII, p. 167. *Massignon* (*BIFAO* LVII, p. 52).

MUHAMMAD IBN SĀLIH.

M N° 371 p. 487 v

Sheikh sūfi, disciple de Muhammad al Ghamri ; mort vers 880/1475-1476.

(MUHAMMAD IBN SALIM) NĀSIR AD-DĪN AT-TABALĀWI (de Tabalia, en Menusieh. Cf. *Ghazzi* II, p. 33).

S N° 74 p. 43 v

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'rāni ; élève du sheikh Zakaria al Ansari.

Cf. *Ghazzi* II, p. 33.

Ali pasha VIII, p. 25.

MUHAMMAD IBN SHIHĀB-AD-DĪN AR-RAMLI.

S N° 80 p. 50

Docteur shafi'ite, mort en 1004/1595-1596.

Cf. *Ali pasha* IV, p. 119 et VI, p. 29.

* MUHAMMAD IBN UKHT SIDI MADIAN, voir : Muhammad (Ibn Ahmad Shams-ad-Dīn al Madiani) Ibn Ukht Sidi Madian.

MUHAMMAD IBN ZUR'AT.

G II N° 97 — M N° 464, p. 254

Sheikh sūfi du Caire, disciple du sheikh Hosain Abû Ali et Ibrahim al Matbûli.

Mort en 914 (selon G II et *Ghazzi*; M donne : 913; *Ibn Iyâs* : 920) : 1508, 1507 ou 1514.

Cf. *Ghazzi* I, p. 50. *Ibn Iyâs* II, p. 359.

(MUHAMMAD) NAŞIR AD-DİN AD-DAMANHŪRI (de Damanhûr, Beheireh. *Atlas* 23).

S N° 85 p. 52 v

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'râni.

Cf. *Ghazzi* III, p. 81.

Ali pasha XI, p. 34.

(MUHAMMAD) ŞADR-AD-DİN AL BAKRI.

G II N° 88 — M N° 403, p. 220

Sheikh sūfi du Caire, disciple du Sheikh Ibrahim al Matbûli et Abu-l-Abbâs al Ghamri.

Mort à Médine en 918/1512-1513.

Cf. *Ghazzi* I, p. 82.

(MUHAMMAD) ŞADR-AD-DİN IMAM DE LA CITADELLE.

S N° 64 p. 39 v

Docteur hanéfite, contemporain de Sha'râni.

Cf. *Ghazzi* III, p. 82.

(MUHAMMAD) SHAMS-AD-DİN AL GHĀZI.

S N° 20 p. 20 — M N° 522, p. 279 v

Docteur shafi'ite, imam de la madrasa du sultan Ghauri (Cf. *Ali pasha* II, p. 24) mort en 918/1512.

Cf. *Ibn Iyâs* II, p. 236, peut-être *Sakhâwi*, N° 672, p. 265 (Muhammad ibn Sha'bân).

(MUHAMMAD) SHAMS-AD-DİN AL KHĀTIB ASH-SHIRBĪNI (de Shirbin, Gharbieh, *Atlas*, 28).

S N° 78 p. 47

Docteur shafi'ite, mort en 977/1569-1570.

Cf. *Ghazzi* III, p. 79.

Ali pasha XII, p. 127. *Bulletin* XXXVIII, p. 171.

(MUHAMMAD) SHAMS-AD-DĪN AL LAQĀNI (de Laqāna, Beheireh, circonscription de Shubrakhit. *Atlas*, 24).

S N° 48 p. 31 — M N° 549, p. 288

Docteur malikite.

Cf. *Ibn Iyās* III, p. 410, sans doute *Sakhāwi* VII, N° 565, p. 227 (Muhammad ibn Hasan).

(MUHAMMAD) SHAMS-AD-DĪN AL MAGHRIBI.

S N° 97 p. 56

Docteur shafi'ite de Rosette, contemporain de Sha'rāni.

Cf. *Ghazzi* III, p. 81.

(MUHAMMAD) SHAMS-AD-DĪN AL MAHALLI (de Mahallat al Kubrā, Gharbieh. *Atlas*, 53).

S N° 400 p. 57

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'rāni.

Cf. *Ghazzi* III, p. 82.

Ali pasha XV, p. 23.

(MUHAMMAD) SHAMS-AD-DĪN AŞ-ŞAFADI.

S N° 84 p. 52

Docteur shafi'ite, disciple du sheikh sūfi Muhammad ibn Irāq ; mort vers 990/1582.

Cf. *Ghazzi* III, p. 80.

(MUHAMMAD) SHAMS-AD-DĪN AS-SANHŪRI (de Sanhūr, Beheireh, circonscription de Damanhūr. *Atlas*, 24).

S N° 90 p. 54 v

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'rāni.

Cf. *Ghazzi* III, p. 81 (il donne : Sanhūdi).

(MUHAMMAD) SHAMS-AD-DĪN IBN 'ABD AL KĀFI.

S N° 30 p. 24 v — M N° 350, p. 282 v

Docteur shafi'ite, mort en 909/1503-1504.

Cf. *Ghazzi* I, p. 56.

MUḤIBB AD-DĪN AL BAKRI.

S N° 65 p. 39 v

Docteur hanéfite, contemporain de Sha'rāni; disciple du sheikh Ali al Marsafi.

* MUHYI-AD-DĪN IBN NAQĪB, voir (Abd al Qādir ibn Ali) Muhyi-ad-Dīn ibn Naqīb.

MUKHLIS.

G II N° 87 — M N° 402, p. 249 v

Sheikh sūfi d'Ibshawai al Maṭaq (Gharbieh, circonscription de Tanta. *Atlas*, 53).

Elève du sheikh Abu-l-Kheir ibn Nasr; mort en 940 (1533-1534).

Cf. *Ghazzi* II, p. 250.

* NADJM-AD-DĪN AL GHĪTI, voir (Muhammad ibn Ahmad) Nadjm-ad-Dīn al Ghīti.

NĀṢIR AD-DĪN ABŪ-L-‘AMĀ’IM (AZ-ZIFTĀWI) (de Zifta, Gharbieh. *Atlas*, 63).

G II N° 92 — M N° 407, p. 221 v

Sheikh sūfi Ahmadi de Nahhariyat (Gharbieh, circonscription de Kafr az-Zayāt. *Atlas*, 52). Mort en 917/1511-1512.

Cf. *Ali pasha* XI, p. 95.

* NĀṢIR AD-DĪN AD-DAMANHŪRI, voir (Muhammad) Nāṣir ad-Dīn ad-Damanhūri.

* NĀṢIR AD-DĪN AL-LAQĀNI, voir (Muhammad ibn Hasan) Nāṣir ad-Dīn al-Laqqāni.

NĀṢIR AD-DĪN AN-NAHHĀS.

G II N° 106 — M N° 469, p. 255

Sheikh sūfi du Caire, mort en 945/1538-1539.

Cf. *Ghazzi* II, p. 254.

NĀṢIR AD-DĪN AS-ṢA‘ĪDI.

S N° 73 p. 43

Docteur malikite, contemporain de Sha'rāni.

* NĀṢIR AD-DĪN AT-TABALĀWI, voir (Muhammad ibn Sālim) Nāṣir ad-Dīn at-Tabalāwi.

NAṢR.

M N° 475 p. 257

Sheikh sūfi malamati du Caire, mort en 922/1516.

Cf. *Ghazzi* I, p. 311.

* NŪR-AD-DĪN AL ASHMŪNI, voir (Ali ibn Muhammad Abu-l-Hasan) Nūr-ad-Dīn al Ashmūni.

* NŪR-AD-DĪN AL BURULLUSI, voir (Ali al Khawāṣ) Nūr-ad-Dīn al Burullusi.

NŪR-AD-DĪN AL ḤASANI.

G II N° 42 — M N° 378, p. 200 v

Sheikh sūfi, disciple de Muhammad neveu du sheikh Madian, et maître du sheikh Tādj-ad-Dīn adh-Dhākir (a enseigné à la madrasa du sultan Hasan).

* NŪR-AD-DĪN AL DJĀRHI, voir (Ali) Nūr-ad-Dīn al Djārhi.

NŪR-AD-DĪN AL MAḤALLI.

S N° 26 p. 23 — M N° 527, p. 284 v

Docteur shafī'ite.

Cf. *Ibn Iyās* II, p. 116 et 323.

NŪR-AD-DĪN AL MAḤALLI (de Mahallat al Kubrā, Gharbieh. *Atlas*, 53).

S N° 96 p. 56

Docteur shafī'ite, mort en 930/1523-1524.

Cf. *Ali pasha* XV, p. 23.

* NŪR-AD-DĪN AL MARṢAFI, voir : Ali al Marsafi.

* NŪR-AD-DĪN AL ‘OSAÏLI, voir (Ali ibn Muhammad) Nūr-ad-Dīn al ‘Osaili.

* NŪR-AD-DĪN AS-SANHŪRI, voir (Dja‘far ibn Ibrahim) Nūr-ad-Dīn as-Sanhūri.

* NŪR-AD-DĪN ASH-SHŪNI, voir (Ali) Nūr-ad-Dīn ash-Shūni.

* NŪR-AD-DĪN AT-TAHLĀWI, voir (Ali) Nūr-ad-Dīn at-Tahlāwi.

* NŪR-AD-DĪN AT-TANDITĀ’I, voir (Ali) Nūr-ad-Dīn at-Tanditā’i.

* NŪR-AD-DĪN AT-TRĀBULSI, voir (Ali ibn Yāsin) Nūr-ad-Dīn at-Trābulsi.

NŪR-AD-DĪN IBN NĀŚIR.

S N° 16 p. 49 — M N° 516 p. 278 v

Docteur shafī'ite, mort vers 920

‘OBAÏD AL BULQĪNI.

G II N° 84 — M N° 398, p. 217 v

Sheikh sūfi du Caire venu de Syrie sous le règne de Qaitbay (ancien disciple du sheikh Muhammad al Kawākibi); mort en 935.

‘OMAR AL BADJĀ’I AL MAGHRIBI (pour la vocalisation de ce nom. Cf. *Sakhāwi* VIII, p. 146, n° 337).

G II N° 75 — M N° 391, p. 243

Sheikh sūfi maghrébin venu au Caire sous le règne de Ghauri; mort en 929.

Cf. *Għazzi* I, p. 286.

‘OMAR AL ABŪ ṢĪRĪ (d'un Abu Sir : Qaliubiyyeh, Gharbieh, Giza?).

M N° 488 p. 259 v

Sheikh malamatī du Caire.

‘OMAR AL-KURDI.

G II N° 22 — M N° 357, p. 473

Sheikh sūfi du Caire (quartier d'Husseiniyé), mort en 880.

Cf. *Ali pasha* V, p. 93.

‘OMAR AL MADJDHŪB.

G II N° 122

Sheikh extatique du Caire (quartier du souq de l'amir al juyūsh).

(‘OMAR) SARĀDJ-AD-DĪN AL ‘ABBĀDI.

S N° 46 p. 31 — M N° 547, p. 287 v

Docteur shafi'ite, mort vers 940/1533-1534.

Cf. *Ghazzi* II, p. 229.

‘OTHMAN AL ḤATTĀB.

G II N° 32 — M N° 366, p. 483 v

Sheikh sūfi du Caire, disciple du sheikh Abu-Bakr ad-Daqdūsi ; mort en pèlerinage à Jérusalem.

Cf. *Ali pasha* III, p. 44 et V, p. 47.

(‘OTHMAN) FAKHR-AD-DĪN AS-SUNBĀTĪ (de Sunbāt, Gharbieh, circonscription de Zifta. *Atlas*, 53. Cf. *Maspero et Wiet*, p. 110).

S N° 41 p. 28 v — M N° 542, p. 286

Docteur shafi'ite, élève du sheikh Zakaria al Ansāri et disciple du sheikh sūfi Muhammad ash-Shināwi.

Cf. *Ghazzi* II, p. 190.

* SA‘D AD-DĪN AD-DHĀHABĪ, voir (Muhammad ibn ‘Ali) Sa‘d ad-Dīn ad-Dhahabi.

* ṢADR-AD-DĪN AL BAKRĪ, voir (Muhammad) Sadr-ad-Dīn al Bakri.

* ṢADR-AD-DĪN IMAM DE LA CITADELLE, voir (Muhammad) Sadr-ad-Dīn imam de la citadelle.

* SALAH-AD-DĪN AL QALYŪBĪ, voir (Muhammad ibn Muhammad) Salah-ad-Dīn al Qalyūbi.

..

SALĀM AL FAYŪMI.

S N° 401 p. 57 v

Docteur shafī'ite, contemporain de Sha'rāni.

Cf. *Salmon, Répertoire géographique de la province du Fayûm, BIFAO I*, p. 43. *Bulletin XV*, p. 137 ; XVI, p. 27.

SALMĀN AL ḤĀNŪTI.

G II N° 423

Sheikh sūfi gyro vague autour du Caire.

* SARĀDJ-AD-DĪN AL 'ABBĀDI, voir (Omar) Sarādj-ad-Dīn al 'Abbādi.

SARĀDJ-AD-DĪN AL ḤĀNŪTI.

S N° 57 p. 36 v

Docteur hanéfite, mort en 970/1562-1563.

SHA'BĀN AL MADJDHŪB.

G II N° 416 — M N° 470, p. 255

Sheikh extatique du Caire, mort en 957/1550.

Cf. *Ghazzi II*, p. 151.

Ali pasha VI, p. 33.

SHĀHĪN AL DJARKASI (AL KHALWATI).

G II N° 412 — M N° 417, p. 228 v

Ancien mamlūk de Qaitbay, affranchi ; disciple au Caire du sheikh Ahmad ibn 'Oqbat, pris à Tabriz du persan Omar Rushani. Retiré sur le Moqattam. Mort en 954/1547-1548.

Cf. *Ghazzi II*, p. 150.

Ali pasha V, p. 30. *Van Berchem. C. I. A. N° 416*, p. 604. *Bulletin, Index de 1914 p. 43. Massignon, La cité des morts au Caire*, p. 65 (*BIFAO LVII*, 1958).

SHAMS-AD-DĪN AD-DAHSHŪRĪ (de Dahshūr, province de Giza. *Atlas*, 95, cf. *Maspero et Wiet*, p. 94).

S N° 54 p. 34

Docteur shaffī'ite, contemporain de Sha'rānī.

Cf. *Ali pasha XI*, p. 68.

* SHAMS-AD-DĪN AD-DAIRŪTĪ, voir (Muhammad Abū 'Ali) Shams-ad-Dīn ad-Dairūtī.

SHAMS-AD-DĪN AD-DAWĀKHЛИ (d'Al-Dawākhlia, Gharbieh, circonscription de Mahallah al Kubrā. *Atlas*, 53).

M N° 499 p. 266

Docteur shafī'ite, professeur de Sha'rānī; mort en 939/1532-1533.

Cf. *Sakhāwī*, sans doute I, p. 150 (Ibrahim Ibn Muhammad). *Għazzi II*, p. 69.

SHAMS-AD-DĪN AD-DIMIĀTĪ (de Damiette, Daqahlieh. *Atlas*, 7. Cf. *Maspero, et Wiet*, p. 92).

S N° 42 p. 17 v — M N° 513, p. 277 v

Docteur shafī'ite, élève du sheikh Zakarya al Ansārī.

Cf. *Ali pasha XI*, p. 55.

SHAMS-AD-DĪN AL 'ABBĀDĪ.

S N° 52 p. 33 v — M N° 553, p. 289 v

Docteur shafī'ite.

SHAMS-AD-DĪN AL ABŪ-ŚIRĪ (d'Abū Sīr, Gharbieh ou province de Giza?).

M N° 432 p. 234 v

Sheikh sūfi, disciple du sheikh Abu-l-Su'ud al Djārhi.

* SHAMS-AD-DĪN AL 'ALQAMI, voir (Muhammad ibn 'Abd ar-Rahman) Shams-ad-Dīn al 'Alqami.

SHAMS-AD-DĪN AL DJAZĪRĪ.

S N° 45 p. 48 v — M N° 515, p. 278

Docteur shafī'ite.

* SHAMS-AD-DĪN AL GHĀZI, voir (Muhammad) Shams-ad-Dīn al Ghāzi.

* SHAMS-AD-DĪN AL HANAFI, voir (Muhammad ibn Hassan) Shams-ad-Dīn al Hanafi.

* SHAMS-AD-DĪN AL KHĀTİB ASH-SHIRBINI, voir (Muhammad) Shams-ad-Dīn al Khātib ash-Shirbini.

- * SHAMS-AD-DİN AL-LAQĀNNI, voir (Muhammad) Shams-ad-Dīn al-Laqqānnī.
- * SHAMS-AD-DİN AL MAGHRIBI, voir (Muhammad) Shams-ad-Dīn al Maghribī.
- * SHAMS-AD-DİN AL MAHALLI, voir (Muhammad) Shams-ad-Dīn al Mahallī.

SHAMS-AD-DĪN AN-NABTĪTI (de Nabtīt, Sharqieh, circonscription de Bilbeis. *Atlas*, 88).

S N° 95 p. 56

Docteur shaffī'ite, contemporain de Sha'rānī.

SHAMS-AD-DĪN AL QALQASHANDI (de Qalqashanda, Qalyubieh. Cf. *Ali pasha* XIV, p. 108).

S N° 63 p. 39

Docteur hanéfite, contemporain de Sha'rānī.

SHAMS-AD-DĪN AR-RAHMĀNI (peut-être de Mahallat Abd ar-Rahman, Beheireh, circonscription de Shubrakhit. Cf. *Ali pasha* XV, p. 31).

S N° 42 p. 29 — M N° 543, p. 286

Docteur shaffī'ite.

* SHAMS-AD-DİN AS-SAFADI, voir (Muhammad) Shams-ad-Dīn as-Safadī.

SHAMS-AD-DĪN AS-SAMANŪDI (de Samanūd, Gharbieh, circonscription de Mahallat al Kubrā. *Atlas*, 53, cf. *Maspero et Wiet*, p. 106).

S N° 19 p. 20 — M N° 520, p. 279

Docteur shaffī'ite, prédicateur à la mosquée al Azhar, puis Mufti à Mahallat al Kubrā.
Mort en 961/1553-1554.

* SHAMS-AD-DİN AS-SANHŪRI, voir (Muhammad) Shams-ad-Dīn as-Sanhūrī.

SHAMS-AD-DĪN AS-SINTRİSİ, de Sintris (de Sharqieh ou de Menufieh. *Atlas*, 65 ou 87).

S N° 34 p. 26 v — M N° 535, p. 284

Docteur hanéfite, mort à la Mekke.

* SHAMS-AD-DİN AT-TANİKHI, voir (Muhammad ibn Mahmud) Shams-ad-Dīn at-Tanīkhi.

* SHAMS-AD-DİN AT-TATĀ'I, voir (Muhammed ibn Ibrahim) Shams-ad-Dīn at-Tatā'i.

* SHAMS-AD-DİN IBN 'ABD AL KĀFI, voir (Muhammed) Shams-ad-Dīn ibn 'Abd al Kāfi.

SHARAF-AD-DĪN AL BULQĪNI.

S N° 61 p. 38

Docteur hanéfite, contemporain de Sha'rāni, disciple du sheikh Muhammed al Maghribi ash-Shādhili.

Cf. *Ibn Iyās* III, p. 41.

SHARAF-AD-DĪN AL MODARRIS.

S N° 37 p. 28 — M N° 538, p. 225

Sheikh sūfi, professeur à la zawiyyat al-Hattab. Mort en 940/1533-1534.

SHARAF-AD-DĪN AS-ṢAĪDI (du Sa'īd. Cf. *Maspero et Wiet*, p. 117).

G II N° 93 — M N° 408, p. 221 v

Sheikh sūfi originaire de Haute-Egypte, venu au Caire sous le règne du sultan Ghauri.

Cf. *Ghazzi* I, p. 214.

SHARĪF AL MADJHŪB.

G II N° 99 — M N° 467, p. 254 v

Sheikh extatique du Caire, mort en 948/1541-1542.

Cf. *Ali pasha* II, p. 14.

SHIHĀB-AD-DĪN (AHMAD) IBN SĀ'IGH.

S N° 47 p. 31 v — M N° 548, p. 288

Docteur hanéfite, mort vers 930/1523-1524.

Cf. *Ibn Iyās* III, p. 288. *Sakhāwi* I, p. 239 (Ahmad Ibn Ismail).

SHIHĀB-AD-DĪN AL BOHŪTI (de Behūt, Gharbieh, circonscription de Talkha).

Atlas, 27. Sur une autre origine possible de ce nom, voir *Sakhāwi* VII, p. 2).

S N° 406 p. 59

Docteur hanbalite, contemporain de Sha'rāni disciple du Sheikh Muhammed ash-Shirbīni.

SHIHĀB-AD-DĪN AL BULQINI.

S N° 53 p. 33 v — M N° 554, p. 289 v

Docteur shaffîte, disciple des sheikhs 'Ali al Marsâfi et Nûr-ad-Dîn ash-Shûni ; mort en 960/1552-1553.

* SHIHĀB-AD-DĪN AL BURULLUSI, voir (Ahmad) Shihâb-ad-Dîn al Burullusi.

* SHIHĀB-AD-DĪN AL FUTUHÎ, voir (Ahmad ibn 'Abd al 'Azîz) Shihâb-ad-Dîn al Futuhi.

* SHIHĀB-AD-DĪN AL HUSĀNI, voir (Ahmad) Shihâb-ad-Dîn al Husâni.

SHIHĀB-AD-DĪN AL MISĪRI (de Misir, Gharbieh, circonscription de Kafr al Sheikh. *Atlas*, 26).

S N° 27 p. 23 v — M N° 528, p. 284 v

Docteur shaffîte.

SHIHĀB-AD-DĪN AL QAISI (d'El Qais ou El Qeis, province de Minia, circonscription de Beni Mazâr. *Atlas*, 115. Cf. *Maspero et Wiet*, p. 160).

S N° 50 p. 32 v — M N° 551, p. 288 v

Docteur malikite.

* SHIHĀB-AD-DĪN AL QASTALLĀNI, voir (Ahmed ibn Muhammad) Shihâb-ad-Dîn al Qastallâni.

* SHIHĀB-AD-DĪN AR-RAMLI AL ANSĀRI, voir (Ahmad ibn Ahmad) Shihâb-ad-Dîn ar-Ramli al Ansâri.

* SHIHĀB-AD-DĪN ASH-SHAMSHŪRI, voir : Bahâ-ad-Dîn ash-Shamshûri.

SHIHĀB-AD-DĪN ASH-SHA'RĀNI (de Saqîât Abû Sha'râ, Menoufieh, circonscription d'Ashmûn. *Atlas*, 87).

M N° 373 p. 488 v

Arrière grand-père de l'auteur des *Tabaqât* (mort en 828/1424-1425).

* SHIHĀB-AD-DĪN ASH-SHA'RĀNI, voir (Ahmad ibn 'Ali) Shihâb-ad-Dîn ash-Sha'râni.

* SHIHĀB-AD-DĪN ASH-SHISHĪNI, voir (Ahmad) Shihâb-ad-Dîn ash-Shishîni.

* SHIHĀB-AD-DĪN AS-SUBKI, voir (Ahmad) Shihâb-ad-Dîn as-Subki.

SHIHĀB-AD-DĪN AT-TAWIL AN-NASHILÌ (de Nashîl, Gharbieh, circonscription de Tanta. *Atlas*, 53).

G II N° 65 — M N° 447, p. 449

Sheikh sūfi du Vieux-Caire, mort en 950/1543-1544.

Cf. *Ghazzi* II, p. 512.

SHIHĀB-AD-DĪN AT-TARĪNI (de Tereina, Gharbieh, circonscription de Mahallat al Kubrâ. *Atlas*, 26).

S N° 86 p. 53

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'râni.

* SHIHĀB-AD-DĪN IBN 'ABD AL HAQQ AS-SUNBĀTI. Cf. (Ahmad) Shihâb-ad-Dîn ibn 'Abd al Haqq as-Sunbâti.

SHIHĀB-AD-DĪN IBN ASH-SHELEBI.

S N° 36 p. 27 — M N° 537, p. 284 v

Docteur hanéfite.

SHIHĀB-AD-DĪN IBN DAWŪD AL MANZALĀWI (de la région de Manzalah.

Cf. *Maspero et Wiet*, p. 35).

G II N° 124 — M N° 421, p. 230

Sheikh sūfi de la région de Damiette ; mort en 951/1544-1545.

SHIHĀB-AD-DĪN IBN HADJAR.

S N° 89 p. 54

Docteur shafi'ite formé au Caire, résidant à la Mekke, contemporain de Sha'râni.

SHORAIFF.

M N° 493 p. 280 v

Sheikh sūfi de Menufiyeh.

SU'UD AL MADJHŪB.

G II N° 76 — M N° 457, p. 251 v

Sheikh sūfi du Caire, quartier de la madrasa du sultan Hasan ; mort en 941.

Cf. *Ghazzi* II, p. 147.

Ali pasha II, p. 105 et VI, p. 32. *Bulletin* XXVIII, p. 107 ; XXXV, p. 189.

SUWAIDĀN.

G II N° 77 — M N° 458, p. 252

Sheikh extatique de Bulâq, résidant dans la madrasa d'Ibn al Zamin (voir *Wiet*, *Bulletin de l'Institut d'Egypte*, 1933, p. 180) mort en 919/1513-1514.

Cf. *Ghazzi* I, p. 213. *Ibn Iyâs* II, p. 110 et 196.

TĀDJ-AD-DĪN AD-DHĀKIR.

G II N° 54 p. 447 — M N° 385, p. 205

Sheikh sūfi du Caire, mort en 922/1516-1517.

Cf. *Ibn Iyās* III, p. 56 et 93.

Ali pasha VI, p. 28.

TAQĪY-AD-DĪN AL ASHMŪNI AL AQTA^c (d'Ashmûn, Menufieh. *Atlas*, 86).

S N° 92 p. 55

Docteur shafī'ite, contemporain de Sha'râni.

* TAQĪY-AD-DĪN IBN SHIHĀB-AD-DĪN AL FUTŪHI, voir (Abu Bakr Ibn Ahmad) Taqīy-ad-Dīn ibn Shihāb-ad-Dīn al Futūhi.

LES TRENTÉ DU « MOQATTAM ».

M N° 492 p. 260 v

Trente ascètes retirés du monde sur le Moqattam (en fait dans la partie de la montagne à l'Est du Caire, vers Suez).

YAHYIA AL MISIRI (de Misir, Gharbieh, circonscription de Kafr al Sheikh. *Atlas*, 53).

S N° 402 p. 57 v

Docteur shafī'ite, contemporain de Sha'râni.

Cf. *Ali pasha* XV, p. 44.

YUNUS AD-DANAWSHARI (de Denushar, Gharbieh, circonscription de Mahallat al Kubrâ. *Atlas*, 53).

M N° 489 p. 260

Sheikh sūfi de la région du Caire et de Tanta.

YUSUF AL HINDI.

M N° 446 p. 288 v

Sheikh sūfi indien ayant résidé un moment au Caire (sur le Moqattam puis dans la zawiyat de Sha'râni) mort à Alexandrie en 957/1550.

YUSUF AL ḤORAITHI.

G II N° 85 — M N° 400, p. 248 v

Sheikh sūfi originaire de Sharqieh, disciple de Muhammad ibn ‘Inān puis établi au Caire près de l'étang de Ratli ; mort en 924/1518.

Cf. *Ali pasha* III, p. 73 ; IV, p. 82. *Bulletin* XIX, p. 118.

* ZAÏN AL ‘ABIDÎN AL DJIZI, voir (Ali) Zaïn al ‘Abidîn al Djîzi.

ZAÏN AL ‘ABIDÎN IBN NUDJAÏM.

S N° 62 p. 38 v

Docteur hanéfite, contemporain de Sha'râni, disciple du sheikh sūfi Sulaimân al Khodeïri ; mort en 969/1561-1562.

Cf. *Ghazzi* III, p. 154.

Ali pasha V, p. 17. *Brockelmann* II, p. 310, 2te auf. II, p. 401. Sup. II, p. 425.

ZAKARIA IBN MUHAMMAD AL ANŞÂRI (AS-SUNAÏKI) (de Sunaïka, village de Sharqieh).

G II N° 43 — S N° 2 p. 10 v — M N° 501, p. 272 v

Le célèbre docteur shafî'ite, grand cadi de 886 à 906 ; mort en 926/1520.

Cf. *Ghazzi* I, p. 196. *Ibn Iyâs* : passim (voir III, p. 579). *Sakhâwi* III, p. 234.

Ali pasha III, p. 23 ; V, p. 28 ; XII, p. 62 ; *Salibi* N° 72 et 74, p. 94.

Brockelmann II, p. 99, 2te auf. II, p. 122. Sup. II, p. 117. *Massignon*, *La cité des morts au Caire*, p. 59 (*BIFAO*, t. LVII, 1958).

ZAKARIA IBN ZAKARIA AL ANŞÂRI.

S N° 55 p. 34 v

Docteur shafî'ite, fils du grand cadi ; mort en 959/1552.